

URB : DANS LES COULISSES DU DERBY / REC VOLLEY : DU NOUVEAU POUR LA LIGUE B

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#91 | NOVEMBRE 2025

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

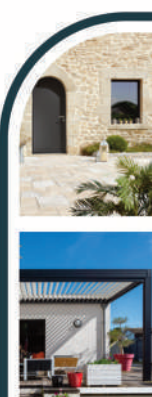
JRS

Sab
MENUISERIES
Qualité Conseil Service

VENTE & POSE DE MENUISERIES
FERMETURES & PROTECTIONS
SOLAIRES

RENNES • LIFFRÉ
ST-MALO • FOUGÈRES

02 99 68 31 04
sabouest.com



**ENTRETIEN EXCLUSIF
AVEC UNE LÉGENDE
DU STADE RENNAIS**

**SHABANI
NONDA
SE CONFIE**

CRMHB

**SIMON OOMS,
ÉPISODE 2 !**



SGRMH

**LE FABULEUX
DESTIN DE
LOU SARAMITO**



**REC
RUGBY**

**PREMIÈRE
BASCULE EN
NOVEMBRE ?**



**SPORT
2000**

BAIN DE BRETAGNE - GUICHEN - ST GRÉGOIRE

**OFFRES FLASH
PRÉ- BLACK FRIDAY**

Les bons plans de Noël commencent dès maintenant !

Du 7 au 23 novembre 2025



PANTALON
Homme
39,99€

70€ -41%

SWEAT À CAPUCHE
Homme
49,99€

85€ -41%



BMW SÉRIE 1 M SPORT DESIGN. DÈS 290€/MOIS. SANS APPORT*.



*LLD 39 MOIS. 30 000 KM.

ENEZ L'ESSAYER DÈS MAINTENANT DANS VOS CONCESSIONS BMW PAUTRIC :

Pautric Rennes
Route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire

Pautric Saint-Malo
3 rue de la Grassinai
35 400 Saint-Malo

Pautric Laval
Route de Fougères
53 000 Laval

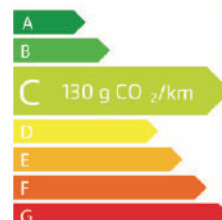


RÉSERVEZ VOTRE ESSAI

*Exemple pour une BMW 116 M Sport Design. 39 loyers linéaires : 290 €/mois.

Location Longue Durée sur 39 mois et pour 30000 km incluant l'entretien* et l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de BMW Finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une BMW 116 M Sport Design dans les concessions participantes avant le 30/11/2025, dans la limite des stocks disponibles et sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. *Hors pièces d'usure.

Modèle présenté : BMW 120 M Sport avec options à 400 €/mois sans apport. LLD 39 mois. 30 000 km.



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

NOVEMBRE 2025 #91

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM Médias. Imprimé dans le 35 (25 000 exemplaires)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06 61 93 63 84)

SITE INTERNET

Adrien Maudet
www.rennessport.fr

RÉDACTION

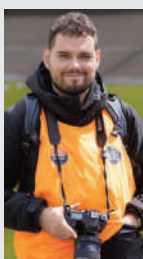
Directeur de la publication :
François-Xavier Lebert

Journalistes

Julien Bouguerra
Journaliste et
photographe

Adrien Maudet

Journaliste
et Community
Manager



DEMANDES DE STAGE

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO LE JEUDI 4 DÉCEMBRE

L'ÉDITO

PAR JULIEN BOUGUERRA



N comme Novembre, N comme nostalgie, N comme Nonda...

Ces rendez-vous-là ont toujours une saveur à part, un pied dans le présent, l'autre dans notre passé. Sinon le plaisir de goûter une madeleine de ce bon vieux Proust, il s'agit de retrouver un bout de sa propre histoire, de ses émotions enfouies, quand les saisons qui s'empilent s'amenuisent les unes après les autres sous le poids du temps qui passe. Rencontrer Shabani Nonda, ce mois-ci, avait la saveur et l'odeur de ce foot d'antan, une simplicité qui n'existe et n'existera plus, un rapport direct, souriant, sincère. Pour une fois, place au « Je ». A l'époque, je suis au lycée Beaumont, à Redon, et vis mes premiers matchs au stade la Route de Lorient, debout derrière le grillage. Souvenir d'un Rennes - Saint-Etienne, vécu avec les copains, tous vêtus de « Rouge et Noir », pour un 4-1 sans appel. Né du côté de la Loire, mon cœur a forcément des reflets verts... Ce jour-là, les « Sha-sha-sha, Shabani Nonda » ont tonné à deux reprises. 25 ans plus tard, l'homme qui m'avait marqué par sa puissance « en vrai », près du terrain, est face à moi. 25 ans de plus mais lui n'a presque pas bougé. Moi, un peu plus, ou moins selon ce dont on parle... Entre nous, juste une table, deux canapés très cosy, un café pour tout le monde et une heure à parler de foot, sans personne autour de nous si ce n'est un ami de Shabani et Adrien, mon collègue, à la photo. Pas de contrôle de ce qui pourrait être dit, pas de langue de bois mais le même langage, celui de la passion du foot. Lui était sur le terrain, nous dans les tribunes, pour nos premiers émois du début de l'ère Pinault, à l'époque où le PSG perdait des matchs, où Lens et Metz pouvaient batailler pour un titre de champion.

A l'époque aussi où la data n'avait pas pollué le foot, où la folie, le chambrage et une vraie camaraderie existaient encore, même si la violence sévissait déjà, tout comme l'argent toujours prompt à dénaturer le rapport humain.

Shabani Nonda nous rappelle, non sans émotion de ce passé qu'il a aussi vécu comme un amoureux du foot, il s'est senti investi d'une mission lorsqu'il faisait face au public rennais. Il ne marquait pas pour lui, mais pour son club. Heureux de se souvenir des barbecues organisés après les victoires et forcément, des virées à l'Espace ou du côté de l'Etoile, où je l'avais croisé mais n'avais évidemment jamais osé l'approcher. En reprenant une licence en vétéran dans ma commune, je l'aurais croisé sur les terrains cette saison, lui qui sera l'attraction du championnat avec sa nouvelle équipe de Vern. Parce qu'il aime toujours le foot, dévore chaque match devant sa télé et dévoue tout son temps au développement de son académie. Aucun égo mal placé, quand on lui demande si le Stade Rennais l'a déjà sollicité pour collaborer d'une manière ou d'une autre : « Je n'ai aucun diplôme d'entraîneur, alors pour quoi faire ? », lâche-t-il dans un éclat de rire. Amoureux de la ville, de la région, où il rencontra sa femme, où l'une de ses filles est née, généreux et sans prise de tête, Shabani Nonda est un grand joueur de l'histoire du Stade Rennais mais surtout un mec resté simple, ayant réalisé son rêve de gosse et désireux de redonner à son tour de ce que la vie lui a offert de bon. Novembre et sa crise au Stade Rennais, sa pluie, la Toussaint et la nostalgie... Cette année, rangez tout ça et chantez avec moi : « Sha, sha, sha, Shabani Nonda ! » ■

SOMMAIRE

SRFC

La crise novembre est arrivée 4
Entretien exclusif avec Shabani Nonda 6

PARTENAIRE

Groupe Pigeault, partenaire du sport rennais 10

CRMHB

« Voyage voyage » en novembre pour Cesson 14
La deuxième vie cessionnaise de Simon Ooms 16
La jeunesse au pouvoir, avec Tristan Michel 18

SGRMH

Jusqu'où iront les Rose et Noir ? 20
Entretien : Lou Saramito, pépite du SGRMH 24

CPB HAND

Rencontre avec la pivot Nora Garnarczyk 26

REC RUGBY :

L'heure de la bascule ? 28
Entretien avec Pierre Algans, taulier du REC 30

STADE RENNAIS RUGBY :

Charlotte Toustou et le SRR à la relance ! 32

URB :

Dans les coulisses du derby si spécial à Vitré 34

REC VOLLEY

Présentation de l'effectif de Ligue B 38

COURSE A PIED :

Retour sur la 14e édition de du Marathon Vert 40



Kevin Pinel

PSYCHOLOGUE, THÉRAPEUTE ET COACH

TEL : 06 87 62 98 76

KEVINPINEL_PSYCHOCOACH

KÉVIN PINEL

En quoi l'accompagnement par un psychologue peut-il être important pour un sportif ?

La performance ne dépend pas que du corps, mais aussi de l'esprit, le mental. Le psychologue aide le sportif à comprendre ses émotions, à réguler le stress et à transformer le doute en énergie. Derrière chaque réussite, il y a une tête bien préparée. Et derrière chaque blocage, une histoire que l'on peut décoder. Le travail psychologique est tout aussi important que le travail physique.

Avoir un avis extérieur, est-ce une façon de se libérer d'une certaine pression de son cercle proche ?

Oui, parce qu'un regard neutre permet d'être hors du jugement. Le cercle proche veut souvent bien faire, mais projette ses peurs et ses attentes. Parler à un professionnel, c'est retrouver un espace sans enjeu où l'authenticité prime sur la performance. C'est là que la clarté mentale peut renaître.

Dans un contexte de performance

et de concentration, libérer certaines ondes négatives peut-il influencer positivement ?

On parle souvent d'énergie positive, de mental d'acier, de visualisation. Mais avant de remplir le réservoir, encore faut-il pouvoir / savoir le vider. Un sportif qui garde tout pour lui finit rarement plus fort (...)

La suite de l'interview sur notre site dans la rubrique « psychocoach-les-conseils-de-kevin-pinel »

Chaque mois, Kevin Pinel répond à nos questions. Ce mois-ci, que faire pour le sportif face à la charge mentale ? Notre Psychocoach répond !

Découvre le vrai potentiel qui est en toi !

QUELLES SOLUTIONS POUR SORTIR DE L'IMPASSE ?

COMME TROP SOUVENT CES DERNIÈRES ANNÉES, LE STADE RENNAIS PIQUE SA CRISE EN NOVEMBRE. A L'HEURE OÙ NOUS BOUCLIONS CES LIGNES, FIN OCTOBRE, L'AVENIR D'HABIB BEYE NE TENAIT QU'À UN FIL EN FONCTION DES RÉSULTATS À VENIR CONTRE TOULOUSE ET STRASBOURG. LA CONSTRUCTION D'UN PROJET À LONG TERME PEUT-ELLE TENIR AU DÉNOUEMENT DE DEUX MATCHS EN UNE SEMAINE ? EST-CE BIEN SÉRIEUX ? UNE CERTITUDE, LE MAL EST PROFOND.



Les mots sont signés d'Habib Beye, à la sortie de la défaite face à Nice au Roazhon Park, fin octobre : « On essaye de libérer un peu tout le monde mais il y a de la tension autour, qui est perceptible aussi pour les joueurs, un contexte qui est pesant, même au stade où on sent que cela ne prend pas. » Qu'importe la suite ou la fin de l'aventure du technicien arrivé il y a un an sur les bords de Vilaine, annoncé limogé le lundi par FootMercato avant d'être qualifié de sursitaire par Ouest-France et l'Equipe, avec le match de Toulouse comme dernière chance, les mots résonnent comme un aveu d'impuissance, peut-être temporaire, voire d'échec. L'échec d'un projet pourtant avancé avec certitude, d'aucuns diront avec un peu trop de confiance en soi cet été. Non, la patte Beye n'a pas plus pris que celle de Jorge Sampaoli ou Julien Stéphan précédemment, prolongeant le lent déclassement rennais depuis la fin de l'ère Bruno Genesio. Jusqu'où ?

SEULEMENT DEUX VICTOIRES EN NEUF MATCHS DE LIGUE 1

Cet été, pourtant, le coach a « choisi » ses joueurs, été délesté du mercato chaotique de l'été précédent et de ses conséquences sur la gestion quotidienne de l'effectif. Une équipe montée en accord avec Loïc Désiré, son directeur sportif et Arnaud Pouille, son président, si l'on en croit les rares prises de paroles de la direction. Le silence de celle-ci, muette en cette période compliquée, est-il une part de ce contexte pesant évoqué par l'international sénégalais ? Possible, voire probable, Habib Beye n'étant pas du genre à choisir ses mots par hasard. Pas de soutien officiel, ni de prise de responsabilités venues du haut, l'ancien entraîneur du Red Star est seul face à la tempête médiatique prête à souffler sur le navire rennais, toujours plus secoué. Il serait bien trop simple, aujourd'hui, de tout mettre sur les épaules d'un entraîneur qui certes, n'a pas construit idéalement son effectif (l'absence de joueurs de côté de percussion reste une énigme totale...) ni trouvé écho à ses idées dans les résultats mais ne peut être tenu pour seul responsable d'une situation qui pourrait bien empirer dans les semaines à venir.

La situation sportive, avec seulement

LIGUE 1 MC DONALD'S

J1 - RENNES - MARSEILLE	1-0
J2 - LORIENT - RENNES	4-0
J3 - ANGERS - RENNES	1-1
J4 - RENNES - LYON	3-1
J5 - NANTES - RENNES	2-2
J6 - RENNES - LENS	0-0
J7 - LE HAVRE - RENNES	2-2
J8 - RENNES - AUXERRE	2-2
J9 - RENNES - NICE	1-2
J10 - Toulouse - Rennes	29/10
J11 - Rennes - Strasbourg	02/11
J12 - Paris FC - Rennes	07/11
J13 - Rennes - Monaco	23/11
J14 - Metz - Rennes	30/11
J15 - PSG - Rennes	07/12
J16 - Rennes - Brest	14/12
J17 - Lille - Rennes	04/01
J18 - Rennes - Le Havre	18/01
J19 - Rennes - Lorient	25/01
J20 - Monaco - Rennes	01/02
J21 - Lens - Rennes	08/02
J22 - Rennes - PSG	15/02
J23 - Auxerre - Rennes	22/02
J24 - Rennes - Toulouse	01/03
J25 - Nice - Rennes	08/03
J26 - Rennes - Lille	15/03
J27 - Rennes - Metz	22/03
J28 - Brest - Rennes	05/04
J29 - Rennes - Angers	12/04
J30 - Strasbourg - Rennes	19/04
J31 - Rennes - Nantes	26/04
J32 - Lyon - Rennes	03/05
J33 - Rennes - Paris FC	09/05
J34 - Marseille - Rennes	16/05

deux victoires en neuf matchs, inquiète, à juste titre. Il n'y a que deux défaites, oui, mais surtout l'incapacité à dominer des équipes de seconde partie de tableau, voire du bas (Lorient, Nantes, Angers, Le Havre, Auxerre) soit un bilan indigne d'un prétendant à l'Europe, l'objectif annoncé. Côté terrain, les joueurs ont aussi une grosse part de responsabilité dans cette année 2025, dans sa globalité très décevante et de plus en plus lénifiante en termes de jeu.

Les émotions sont aux abonnés absentes au Roazhon Park, si l'on excepte les deux scénarios un peu dingues face à l'OM et l'OL cette saison. Le public perd patience voire, pire, tombe dans une certaine indifférence, bien loin des folles semaines européennes pourtant pas si lointaines. Entre les cartons rouges en début de saison, les points lâchés malgré des avances au tableau d'affichage qui n'auraient jamais dû être remontées par une équipe au rendement optimal et des dépassements de fonctions quasi-inexistants. Beaucoup de joueurs sont très loin du compte. Nous ne tomberons pas dans le rapport salaire-performance évoqué ici et là, n'ayant pas les feuilles de paie sous les yeux et le contenu des entraînements pour analyser la chose objectivement, mais une certitude : les attentes placées sur une majorité de joueurs sont loin d'être comblées et les niveaux attendus clairement pas au rendez-vous.

Le milieu de terrain attendu comme

- RÉNOVATION GLOBALE
- RÉNOVATION PARTIELLE
- PROJETS D'ARCHITECTES
- AMÉNAGEMENT
- EXTENSION



LA CLÉ D'UN CHANTIER RÉUSSI
Agence Activ travaux Rennes Sud-Ouest

RENCONTRONS NOUS !



06 85 16 26 96

David MONCHATRE :
Votre projet mérite l'excellence.
Fort de plus de 10 ans d'expérience,
je suis votre interlocuteur unique pour un
accompagnement complet, garant d'un
chantier maîtrisé, exigeant et sans stress.

L'OFFRE SÉRÉNITÉ

Je m'engage sur un **contrat unique, clair et précis**, ainsi que sur la **réception des travaux** dans les **délais prévus**, avec **rigueur et disponibilité**.



PARLONS DE VOTRE PROJET

 contact@dm2a-renovation.fr
 www.dm2a-renovation.fr

ultra solide et expérimenté, avec Valentin Rongier, Mahdi Camara et Seko Fofana, complété par la « pépite » Djaoui Cissé, dont la gestion interroge fortement, ne donne pour le moment pas satisfaction, les deux derniers étant très loin à ce jour du niveau attendu. Rennes se fait transpercer trop facilement et ne parvient pas à déséquilibrer ses adversaires dans la durée.

Sur les côtés, peu voire pas de solutions, si ce n'est les courses en solo de Musa Al-Tamari, peu fructueuses, ou les tentatives de slalom de Ludovic Blas, rentrant systématiquement dans l'axe. Devant, Kader Meïté, très convaincant à chaque apparition, est cantonné au banc derrière le duo Le-paul-Embolo dont la complicité semble possible mais les performances loin de leur assurer un statut de titulaire indiscutable, semblant pourtant être de mise...

UN MOIS POUR TOUT CHANGER ?

Derrière, le manque d'un patron apparaît flagrant, malgré de vraies qualités pour chacun des défenseurs qui mériteraient d'être encadrés par un vrai taulier. Brice Samba, dans ses buts, ne peut pas tout faire et garder en vie son équipe à chaque fois et une



prise de responsabilité aux quatre coins du terrain s'impose. Et ce, bien plus dans les actes que dans les mots. Avec Toulouse et Strasbourg donc, avant la trêve internationale, puis Monaco et Metz ensuite, Rennes aborde un mois décisif pour la suite des événements dans un inconfort total. L'équipe doute, ne sait plus dans quel sens aller, ne gagne pas et s'enlise au classement. Les dirigeants semblent plus hésitants que jamais sur la suite à donner à l'histoire et les actionnaires ont déjà prouvé par le passé que l'en-

traîneur n'était pas le seul à pouvoir vider son casier plus vite que prévu. L'année était annoncée comme celle d'un renouveau mais l'histoire bégaye et le Stade Rennais est de nouveau reparti à la recherche de certitudes et de stabilité, quête pour le moment sans graal en vue depuis plus de deux ans. Novembre confirmera-t-il la tendance morose et négative ou le rebond sera-t-il de mise, à la surprise générale ?

Quel entraîneur pour succéder à Habib Beye si celui-ci venait à ne pas

dépasser les échéances toulousaines et strasbourgeoises ? Autant de questions qui vont passionner la communauté « Rouge et Noir » quelque peu blasée de ces péripéties à répétition plus que le jeu et les résultats en eux-mêmes. Le symptôme s'il en est d'une saison qui est bien mal partie pour être réussie. Aux joueurs, dans le combat, les attitudes et le talent supposé, de faire mentir une sensation de plus en plus pesante. ■

JULIEN BOUGUERRA



DISTRIBUTEUR DE L'AFFICHEUR FRANÇAIS

cadrea  **CADRES STANDARDS | CADRES SUR-MESURE | ŒUVRES | AFFICHES | MIROIRS**

CC GRAND QUARTIER – ROUTE DE SAINT-MALO 35760 SAINT-GRÉGOIRE

SHABANI NONDA : « AVOIR MON PORTRAIT SUR UN MUR DU ROAZHON PARK VAUT PLUS QU'UN TROPHÉE »

SI TU ES NÉ DANS LES ANNÉES 80 OU AU DÉBUT DES ANNÉES 90 ET QUE TA SECONDE PEAU EST « ROUGE ET NOIR », IMPOSSIBLE D'Y AVOIR ÉCHAPPÉ. « SHA, SHA, SHA, SHABANI NONDA ! » IDOLE D'UNE ÉPOQUE, L'ATTAQUANT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO A RENNES CHEVILLÉ AU CŒUR. UN PORT D'ATTACHE THÉÂTRE DE GRANDS SOUVENIRS D'UNE CARRIÈRE MAIS SURTOUT D'UNE VIE QU'IL NOUS A LIVRÉ, UNE HEURE DURANT.



PHOTO DR

Quel plaisir de vous retrouver ici, à Vern. Que devenez-vous ? Quelle est votre actualité ?

Je vis à Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Là-bas, il y a toute ma famille et je m'occupe de développer mon Académie pour les jeunes footballeurs de 12 à 18 ans. C'est un projet sur lequel je travaille depuis cinq ans et qui doit voir le jour en 2026. Nous aimerions amener nos jeunes jusqu'au plus haut niveau national et pourquoi pas ensuite, pour les tous meilleurs, intégrer les meilleurs clubs africains puis européens. Ceci sans délaisser les autres, le plus important restant le développement

du joueur et de l'homme, de les amener au meilleur d'eux-mêmes.

« MONACO, C'ÉTAIT MA CARRIÈRE, RENNES, MON CŒUR, MA VIE. C'EST CHEZ MOI, JE SUIS ICI À LA MAISON »

Votre vocation est donc plutôt sur la formation que le métier d'entraîneur, que beaucoup d'ex-joueurs embrassent à l'issue de leur carrière ?

J'ai su assez tôt ce que je voulais faire après ma vie de joueur et je ne me voyais pas du tout coach, ce n'était pas pour moi (rires). Ce qu'a fait Jean-Marc Guillou en Côte d'Ivoire est un exemple à suivre et j'ai surtout l'envie de rendre tout ce que le foot m'a donné et cela, au travers des jeunes. Vous savez, sortir de là où je suis sorti avec le parcours que j'ai eu, gamin, tient du miracle, vraiment. J'ai eu des obstacles de partout et finalement, j'ai vécu une carrière riche et forte en émotions. Je veux aujourd'hui que mon expérience serve notre jeunesse, je veux transmettre, tout en donnant les moyens que je n'ai pas eus à l'époque aux jeunes pour réussir. C'est aussi pour cela que j'ai passé mon diplôme de manager sportif à Limoges, en vue de ces projets business dans le football mais aussi pour la formation et la transmission. Je veux servir le football et mon pays, et il y a beaucoup à faire.

Pourquoi Rennes, plutôt que Monaco ou même Rome et Istanbul, lors de vos retours en Europe ?

Monaco, c'était ma carrière, Rennes, mon cœur, ma vie. C'est chez moi, je suis ici à la maison. C'est un endroit où j'aime revenir pour de nombreuses raisons, plusieurs fois par an. Deux de mes filles font leurs études dans la région, à Angers et Rennes, mes fils, eux, sont au centre de formation à Saint-Brieuc et à Guingamp, j'ai mes attaches bretonnes. J'ai vécu de grandes choses ici où je suis arrivé jeune, j'avais à peine 20 ans. J'ai rencontré ma femme, Loubna, ici, qui est Bretonne, tout comme l'une de mes filles. C'est aussi pour toutes ces raisons-là que j'aimerais trouver un pied-à-terre à Vern, où je me sens bien (ndlr : au point même de reprendre du service sur le terrain, lire encadré).

Après votre arrivée en Europe à Zurich, vous rejoignez Rennes en 1998, au tout début de l'ère Pinault... Quelles sont les premières images et mots qui vous viennent quand on évoque cette époque ?

Je pense évidemment à ce match de coupe Intertoto contre la Juventus de Zidane, avec une ambiance de folie dans le stade. Je repense à nos barbecues les uns chez les autres les lendemains de victoire, cette convivialité, les amis de l'époque. Il y a aussi eu nos virées en boîte de nuit, à l'Etoile, au Rheu, avec la bande habituelle, les co-

Au Comptoir Vénitien
SPÉCIALITÉS ITALIENNES – PIZZA – TERRASSE EXCEPTIONNELLE

STADE RENNAIS

ACCÈS FACILE & GRAND PARKING GRATUIT

3 Rue Maurice Fabre
35 000 Rennes

OUVERT 7J/7

RÉSERVATIONS 02 99 84 46 31 WWW.AU-COMPTOIR-VENITIEN.FR





LE SAVIEZ-VOUS ?

Le gros coup du mercato estival est venu de... Vern-Sur-Seiche, où le club local et son équipe de foot à 7 vétéran ont enregistré l'arrivée de Shabani Nonda. Désireux d'avoir un pied-à-terre dans cette commune du sud de Rennes, l'ancien attaquant des « Rouge et Noir » amené dans l'équipe par un ami, rechausse ainsi cette saison les crampons pour la première fois en club depuis sa retraite, il a une quinzaine d'années. Agé de 48 ans, il sera l'attraction du championnat vétéran à 7, où ses adversaires seront aussi pour la plupart ses anciens plus grands fans, ayant eux aussi vu les années défiler. Un beau coup de projecteur pour l'US Vern mais aussi ce foot amateur du vendredi soir mêlant convivialité, amour du foot et souvent, un brin de nostalgie qui risque de connaître un pique d'effervescence bien venu et bienveillant. ■

pains. Il y avait Lamine Diatta, El Hadji Diouf, Christian Bassila et David Sommeil, à qui nous pensons tous fort. Antho Réveillère aussi. Rennes, c'était tout cela. C'est aussi ce public, qui m'a tout de suite adopté, aimé, qui me donnait une force supplémentaire de folie. Quand je jouais à domicile, pour

moi, je n'avais pas le droit d'arrêter de courir, pas le droit de ne pas transpirer ou de rater quoi que ce soit. J'étais plus fort à la maison qu'à l'extérieur, sans le vouloir, oui, c'est certain !

Votre relation avec le public était forte !

A domicile, nous étions injouables la première année. J'arrivais de Suisse, dans un pays où la passion du foot était relative. Personne ne me connaissait, et puis il y a eu les buts, ce chant, qui m'a fait halluciner, cette ferveur. Ces gens qui hurlaient mon nom, qui me donnaient leur force. Je

ne me souviens pas d'un but en particulier quand je regarde dans le rétro, je les ai tous aimés grâce à ce qu'ils m'ont permis de partager avec les coéquipiers, les supporters. C'était une sensation dingue.

Le club vous a également rendu

BYD
RENNES

N°1 Mondial du véhicule
Electrique & Hybride

SUPER
HYBRIDE DAYS

BYD SEAL U DM-i
à partir de 399€/mois⁽²⁾

NOUVELLE
BYD SEAL 6 DM-i TOURING
à partir de 349€/mois⁽³⁾

NOUVELLE
BYD SEAL 6 DM-i
à partir de 349€/mois⁽⁴⁾

288 Anneau de la Grée, 35510 Cesson-Sévigné
www.byd-automobiles.com - Tél : 02 97 70 31 72

8 ans de garantie

A+

A+

A+

Plus d'infos et RDV

(1) Sur la batterie Blade (2) BYD SEAL U DM-i Boost, à partir de 399 euros/Mois, LLD 49 mois, 40 000 km, apport 1500€. Exemple de Location Longue Durée (LLD) hors assurances et prestations facultatives. 1er loyer majoré de 1500€, suivi de 48 loyers mensuels à 399€ TTC. (3) BYD Seal 6 Touring Boost, à partir de 349 euros/Mois, LLD 49 mois, 40 000 km, apport 1500€. Exemple de Location Longue Durée (LLD) hors assurances et prestations facultatives. 1er loyer majoré de 1500€ TTC, suivi de 48 loyers mensuels à 349€ TTC. (4) BYD Seal 6 Berlin Boost, à partir de 349 euros/Mois, LLD 49 mois, 40 000 km, apport 1500€. Exemple de Location Longue Durée (LLD) hors assurances et prestations facultatives. 1er loyer majoré de 1500€ TTC, suivi de 48 loyers mensuels à 349€ TTC. Voir conditions commerciales détaillées en concession BYD à SeDeplacerMoinsPolluer

« J'AURAIS PLUS SOUFFERT AVEC LES DÉFENSEURS D'AUJOURD'HUI QU'AVEC CEUX DE L'ÉPOQUE ! »

sur le « Mur des légendes ». Comment avez-vous réagi quand vous l'avez découvert ?

Je reçois très souvent des photos, c'est complètement dingue ! Jamais je n'aurais imaginé un seul instant un tel honneur, que ce soit avant de jouer ici ou après mes deux saisons. Avoir mon portrait sur un mur du Roazhon Park vaut plus qu'un trophée. Sincèrement, cet hommage compte énormément pour moi. Ce n'est pas rien et j'étais loin d'imaginer que l'on penserait à moi aux côtés de telles légendes du club. Ce club m'a marqué profondément, sur et en dehors du terrain.

Comment avez-vous vécu la fin de votre carrière, à 33 ans du côté de Galatasaray ? Qu'est-ce qui vous a le plus manqué ?

Sincèrement, j'étais prêt, ma reconversion déjà en tête et l'envie n'était plus la même. Les entraînements, les efforts au quotidien, l'usure du corps, de la tête, tout cela m'indiquait qu'il était temps de dire stop. J'ai eu des propositions aux Pays-Bas, aux Etats-Unis mais je ne voulais pas continuer



pour continuer, courir les contrats sans envie de jeu. J'ai été gâté, j'ai connu la Champion's League avec Monaco, les grands stades, les grands clubs. J'ai toujours aimé le foot, marquer des buts et vivre ce truc incroyable de la foule autour de toi. A Istanbul, c'était totalement dingue... Mais quand la passion s'éteint, il faut passer à autre chose et j'étais prêt

pour cela. Après, quand tu arrêtes, au début, tu veux t'éloigner mais très vite, la passion te rattrape, inexorablement.

« JE NE L'AI JAMAIS RACONTÉ ET MÊME MES COACHS DE L'ÉPOQUE NE L'ONT JAMAIS SU MAIS JUSQU'À MES 14 ANS, J'ÉTAIS DÉFENSEUR ! »

Quel regard portez-vous sur les attaquants du Stade Rennais version 2025-2026. On vous imagine forcément observateur de leurs performances ?

C'est vrai. J'aime les observer, regarder leurs déplacements, ce qu'ils proposent. Et sincèrement, Rennes est très bien armé en attaque. Au regard de leur potentiel, leurs caractéristiques et leur niveau, je pense que c'est parmi ce qui se fait de mieux en France, à condition de laisser du temps... Breel Embolo a de grosses références, a fait ses preuves et est parfaitement complémentaire du petit Lepaul, qui me rappelle Nicolas Goussé par son côté tueur, à sentir les coups. J'adore enfin Kader Meité qui, à mes yeux, dispose d'un potentiel énorme ! J'espère que lui et son entourage seront patients, qu'il apprendra de ses coéquipiers car c'est un diamant brut à polir. Son entrée contre Lyon démontre l'énorme potentiel de ce jeune, qui a tout pour devenir un attaquant de tout premier plan. Mais je le répète, patience avec lui, ça en vaut la peine.

Quel regard portez-vous, au-delà du Stade Rennais, sur la Ligue 1 ?

Rennes a les moyens de bien y figurer mais il faut du temps pour réussir, l'équipe est en construction. Pour ce qui est de la Ligue 1, je la trouve totalement sous-cotée. C'est un championnat très, très difficile, où les défenseurs sont de plus en plus forts, où tout le monde pose des soucis à tout le monde. Ceux qui pensent que la L1 est faible ne comprennent pas le football. Ce n'est pas un hasard si tous

les grands clubs du monde viennent se servir ici... Physiquement, c'est très, très costaud mais pas que...

Le Shabani de 1998 aurait-il réussi à s'imposer en 2025 ?

Je pense, oui (*il rigole*) mais j'aurais en revanche beaucoup plus souffert avec les défenseurs d'aujourd'hui que ceux de l'époque. Tout a changé, notamment la culture tactique. D'ailleurs, à ce propos, je ne l'ai jamais raconté et même mes coachs de l'époque ne l'ont jamais su mais jusqu'à mes 14 ans, j'étais défenseur central et ce vécu m'a été très précieux quand je suis passé avant-centre !

Quel avantage cela offrait-il et quels sont les défenseurs qui vous ont le plus bougé ou cassé les pieds lors de votre carrière ?

Je connaissais leurs déplacements, leurs consignes et cela permettait d'anticiper. Pour ce qui est de ceux qui m'ont bien embêté, je pense de suite à Gaby Heinze, qui était très vicieux et dur à jouer. Contreras à Monaco, c'était aussi quelque chose, un poète (rires) ! Dans le même genre, Aliou Cissé, très dur sur l'homme, se posait là. Impossible aussi de ne pas citer Dominique Arribagé, qui était dur, autant à l'entraînement qu'en match. Les gardiens ? Eux ne me dérangent pas... Une fois face à eux, tu as sept mètres de large où placer le ballon et autant le dire, je leur laissais peu de chance au moment de frapper. Mon vrai adversaire, c'était le défenseur.

Nous allons vous retrouver sur les terrains amateurs vétéran avec Vern, peut-on aussi vous imaginer un jour du côté du Roazhon Park dans une fonction au Stade Rennais ?

Jusqu'à maintenant, je n'ai rien fait, en termes de formation ou de diplôme, pour occuper un rôle dans un staff pro. Comme je le disais, je vois mon rôle différemment mais cela ne veut pas dire que nous ne serons pas amenés, avec l'Académie, à travailler ensemble avec le Stade Rennais, comme avec Monaco. A l'époque, j'avais parlé de mon projet avec Florian Maurice, qui avait eu une oreille très attentive. Nous verrons à l'avenir si des choses se feront ou pas. Ce qui est certain, c'est que l'on continuera de me croiser au Roazhon Park en tant que supporter du club. Je n'oublierai jamais le coup d'envoi donné la saison passée, les frissons quand le public a chanté mon nom. Je n'ai rien montré mais je n'en menais pas large, dedans, c'était fort. C'est aussi ça, mon Rennes. ■

RECUEILLI PAR
JULIEN BOUGUERRA



HÉMISPHERE
MON SHOPPING MEUBLES & DÉCO

JUSQU'À
-20%*

Canapés & tapis.

Meubles · Canapés · Décoration

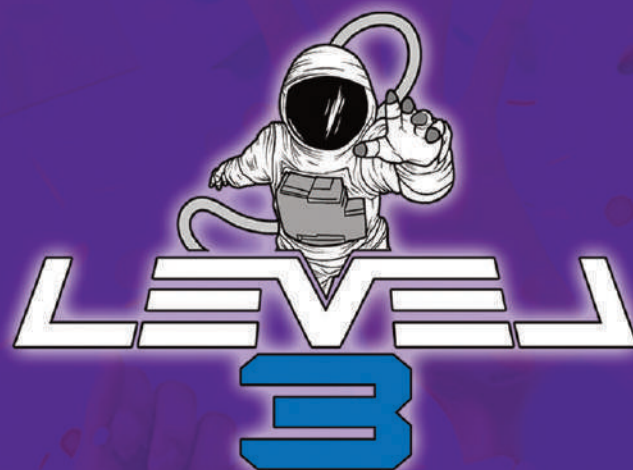
Photo non contractuelle. Offre sur articles désignés en magasin et dans la limite des stocks disponibles. Home Développement à Haute Goulaine (44). RCS Nantes B 807 624 309.

ZONE DÉCOPARC 10 rue Edison
35760 MONTGERMONT

Tel : 02 99 66 54 63 · HORAIRES : Lundi au Samedi 10h - 19h

www.hemisphere-sud.com



L'espace où tout le monde joue

RENNES - CLEUNAY
(SPACE LASER)

**LASERGAME
BAR - JEUX**

VERN - VAL D'ORSON

**LASERGAME
MINIGOLF FLUO
REALITÉ VIRTUELLE
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES**

FOUGERES - AUMAILLERIE

Printemps
2026

**LASERGAME
BOWLING
TRAMPOLINE PARC
MINIGOLF FLUO
HOLORUSH
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES**

WWW.LEVEL3.BZH
GROUPE FAMILIAL BRETON DEPUIS 2000





LE GROUPE PIGEALT, PARTENAIRE DE LONGUE DATE DU SPORT BRETEILLIEN !

QUE CE SOIT DU CÔTÉ DU ROAZHON PARK OU DU CLUB DE NATATION DE CHÂTEAUGIRON, LE GROUPE PIGEALT ACCOMPAGNE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES LES CLUBS RENNAIS ET BRETEILLIENS. DU LIEN, DE L'AFFECT, UN ANCRAGE MARQUÉ À SON TERRITOIRE : AUTANT DE RAISONS POUR LE GROUPE D'ÊTRE AU PLUS PRÈS DES ACTEURS DU SPORT LOCAL.



S'engager au plus près de ceux qui font le quotidien sur les terrains et dans les salles : l'idée est souvent énoncée, parfois à la va-vite. Tenir la promesse sur le terrain, c'est autre chose. En cela, le Groupe Pigeault, depuis de nombreuses années, marque de son empreinte son engagement auprès du monde sportif et associatif du pays rennais. Même s'il s'est réduit ces derniers temps, cet accompagnement illustre un engagement à demeurer aux côtés des clubs partenaires, malgré un contexte économique qui conduit beaucoup d'acteurs à revoir leurs soutiens.

**« CONTINUER À AVANCER ENSEMBLE
RESTE POUR NOUS UNE ÉVIDENCE
ET UN ENGAGEMENT FORT. »**

Pour Laura Roché, en charge des relations partenaires au sein du groupe, c'est au contraire dans ces moments-là que les partenariats prennent tout leur sens : « À la rentrée, nous avons rencontré l'ensemble de nos interlocuteurs pour évoquer l'évolution de nos engagements. Ces échanges ont surtout confirmé la solidité et la réciprocité de nos relations. Continuer à avancer ensemble reste pour nous une évidence et un engagement fort. »

C'est là tout l'ADN d'un groupe pré-

sent sur le territoire depuis plus de 50 ans, où Jean-Pierre Pigeault, fondateur de l'entreprise avec Jean-Marie, son fils, à ses côtés à la tête du groupe, voient dans leurs actions de sponsoring, au-delà de la visibilité, un engagement moral et une fidélité à apporter.

Le Groupe Pigeault accompagne ainsi le Stade Rennais depuis près de 25 ans, avec un attachement évident, bien au-delà du simple business. Parce qu'il n'y a pas que le football dans la vie, le Groupe Pigeault a ensuite apporté son soutien au Cesson Rennes Métropole Handball depuis 2014. Vint ensuite l'engagement du côté de l'Union Rennes Basket, en 2016, puis auprès du REC Volley en 2019. Autant d'investissements et de présence auprès des clubs phares du territoire, avec des actions majeures comme marqueurs : « Chaque année, nous avons le plaisir d'accueillir le Stade Rennais au Rennes Parc Expo, filiale du Groupe Pigeault, à l'occasion de la Foire Internationale de Rennes. Les joueurs viennent y rencontrer leurs supporters, échanger et signer des autographes sur leur stand. Nos collaborateurs ont aussi pris part à des déplacements européens, restés gravés dans les mémoires. Il y a eu aussi un bus complet de collaborateurs pour le Stade de France en 2009. »

Avant d'enchaîner, dans un autre registre : « Avec Cesson, nous avons chaque année le tournoi des partenaires, un rendez-vous très attendu. Nous l'avons remporté à plusieurs reprises, dont la dernière édition. Les collaborateurs sont ultra-motivés pour le jouer, et le dernier a été un moment fort pour notre responsable d'agence de La Française Immobilière à Liffré, Éric Levenez, passionné de handball, au moment de soulever le trophée. Ce sont des moments très importants, fondateurs de la vie de notre entreprise au quotidien. »

**« CE SONT DES SOUVENIRS QUI FORGENT
ET RENFORCENT NOTRE PARTENARIAT »**

Si le Groupe Pigeault concentre les plus gros partenariats, La Française Immobilière, par son réseau de 17 agences, axe les siens sur la proximité et le lien direct avec de nombreux clubs, acteurs du territoire. A titre d'exemple, depuis trois ans, en tête d'affiche, le Thorigné-Fouillard Tennis de Table est ainsi la figure de proue de ces partenariats coup de cœur : « Je n'avais jamais vu un match de tennis de table, je l'avoue, et je suis devenue assez fan, comme beaucoup de nos collaborateurs ! Pour le jeu, déjà, l'intensité, le suspense, mais aussi pour la proximité que nous pouvons cultiver avec les gens du club.

Que ce soit avec son président, mais aussi tous les bénévoles et supporters, tout est limpide et convivial. Il y a beaucoup de simplicité, de générosité, et cela rend ce partenariat attachant et passionnant à vivre. L'an passé, nous avons même fait le déplacement pour le match décisif à Hennebont, avec les play-offs en ligne de mire, hélas perdu, mais cela reste un très bon souvenir. »

Dans le même ordre d'idée, chaque agence du groupe accompagne un ou plusieurs clubs de sa commune d'implantation, dans une dimension allant du panneau autour du terrain, aux jeux de maillots ou au soutien financier : « Souvent, il y a une personne qui fait le lien, travaillant directement dans le groupe ou en étant proche, qui suit nos relations auprès des associations. C'est un plaisir d'être là, en local, avec des sports divers et variés, mais aussi parfois avec des sportifs que nous accompagnons individuellement comme avec Théo Messenger, pilote de moto prometteur. » Un soutien sans faille, sans opportunisme et avec une vraie passion pour le sport et ses acteurs : c'est ainsi que se définit le leitmotiv du Groupe Pigeault, au plus près de sa vingtaine de clubs partenaires. Ceux-ci peuvent ainsi savourer de disposer là d'un partenaire à toute épreuve, qu'elle soit sportive ou autre ! ■

LE GROUPE PIGEALT SOUTIENT LE SPORT LOCAL !

Parce que l'esprit d'équipe, c'est aussi notre moteur.



Fiers de soutenir la passion, la performance et la persévérance de
nos équipes locales.



 Pigeault
immobilier®

 la française
immobilière®

 abitan®

 Rennes
parc expo®

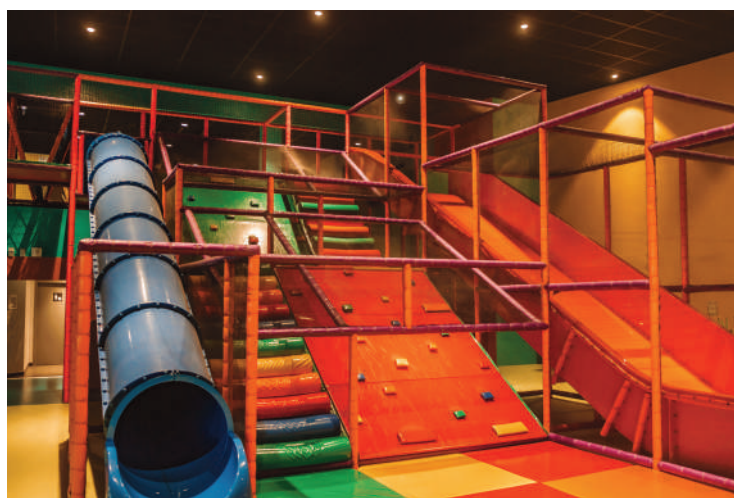
 | Groupe Pigeault®

Des métiers multiples, un acteur unique.



AU VAL D'ORSON, C'EST LA FÊTE COMME À LA MAISON !

SITUÉ AU SUD DE RENNES À L'ENTRÉE DE VERN-SUR-SEICHE, SUR LA ZONE DU VAL D'ORSON, LOOPILAND VOUS ACCUEILLE TOUTE L'ANNÉE POUR DISTRAIRE ET RÉGALER VOS TÊTES BLONDES MAIS PAS QUE. MARINE GUERRIER, MANAGER DES LIEUX, VOUS OUVRE LES PORTES D'UN VRAI PARADIS POUR LES PETITS !



Des couleurs vives, de partout, des « citadelles imprenables », des tapis, des rouleaux. Voilà pour le décor visuel, habité de cris, de rires, de vie, tout simplement. Les parents et grands-parents, également, sont là, assis et patientant tranquillement au sein des espaces dédiés, à droite en entrant, puis un peu plus loin sur la gauche.

LABYRINTHES GÉANTS, TOBOGANS, TRAMPOLINES ET MINI-MOTOS AU PROGRAMME !

Bienvenue à Loopiland, où Marine Guerrier, 30 ans, et ses équipes se démènent les mercredi, samedi et dimanche en périodes scolaires (9h à 19h) et tous les jours en période de vacances, de 10h à 19h pour le bonheur de vos enfants. Sur une surface globale de 2.500 m² pouvant accueillir jusqu'à 640 personnes, les possibilités et occupations ne manquent pas : « Nous avons la chance de bénéficier d'un bâtiment récent, moderne et surtout aéré, qui dispose d'une immense façade vitrée. Cela change des habituels bâtiments de fond de zone industrielle, introduit la maîtrise de lieux, arrivée en 2021 dans la structure après une formation et une expérience dans l'hôtellerie et la restauration. Quand j'ai postulé à l'annonce de Loopiland, il y avait la crêperie adossée au Parc et l'idée de mêler travail auprès des enfants et restauration, mon domaine de base, m'a tout de suite séduite. En tant que

jeune maman, travailler avec les enfants était une vraie envie. »

Quatre ans plus tard, Marine Guerrier a franchi les étapes pour devenir manager à la tête d'une équipe de sept équipier(e)s dévoués à remplir de joie les journées des enfants (sans Citizen Crep, le restaurant ayant fermé en 2021), venus de Vern, du sud de Rennes mais pas que : « Nous avons parfois des gens en vacances sur le secteur, ou à une heure de notre site, qui viennent passer la journée au Val d'Orson. » Il faut dire que le site s'y prête, avec un parking central gratuit et suffisamment grand pour permettre d'enchaîner restaurant, Loopiland et autres activités. Pour les enfants, les distractions ne manquent pas au sein du parc : une fois entré et après avoir déposé les chaussures aux vestiaires, les petits, avec un accompagnement gratuit jusqu'à deux personnes adultes mais ensuite payant à 2 € par adulte, peuvent se défouler ! Place au jeu ! Tout à droite, l'espace des moins de 3 ans, avec des parcours de motricité notamment et un espace totalement sécurisé.

En face, deux grandes structures à étages, telles de grandes maisons, où tapis, rouleaux, labyrinthe géant, tobogans, trampolines et murs d'escalade permettront aux petits de varier les plaisirs. Pour les plus de 4 ans, une rampe à luges est aussi au programme ! Particularité du parc, les éléments communiquent entre eux sur la partie « aérienne », d'un bloc à l'autre. De quoi s'amuser et gambader

toute la journée, le tout sous la surveillance d'une équipe attentive. Autre attraction, la piste de mini-motos et kartings, où les petits développent leurs compétences de pilotes. Très prisé, le terrain de sport surélevé connaît un franc succès pour jouer au basket ou au football. Ajoutez-y une structure gonflable au décor de pirates toute neuve, une table de palets pour les adultes désireux eux aussi de s'amuser. L'espace, aéré et permettant une vraie circulation sécurisée et plaisante, est aussi optimisé à l'étage pour réceptionner des groupes, avec une salle prévue pour « les anniversaires, séminaires et autres réservations de groupes. Nous avons évidemment des formules mais aussi la possibilité de nous adapter à la carte, en fonction des besoins, de ce soit des particuliers pour les anniversaires ou des comités d'entreprises. Dans les semaines à venir, des arbres de Noël sont ainsi prévus, avec cadeaux, animations et restauration sur place. »

LA LOOPY NIGHT, SOIRÉE DE RÊVES SANS LES PARENTS !

Plus rare mais également possible, la privatisation totale du site : « Là aussi, en fonction des besoins, nous pouvons nous adapter et faire appel à des intervenants, prestataires ou artistes extérieurs », précise Marine Guerrier, qui assure également au besoin des petites prestations traiteur avec des préparations, tapas,

planches et crêpes : « Nous mettons la main à la pâte, dans une certaine convivialité. Nous faisons vivre le site avec des petits événements et des rendez-vous réguliers. La Loopy Night par exemple, un vendredi par mois, c'est une soirée sans parents, qui ne sont jamais très loin sur l'un des autres sites du Val d'Orson. » De 19h à 22h, c'est bonbons à volonté, musique à fond et des animateurs aux petits soins. Des tarifs particuliers sont aussi mis en place avec le cinéma (Loopiland est géré par Soredic, comme le Cineville) ainsi qu'un dimanche matin par mois, un film associé à un moment passé au parc pour 10 €.

Ajoutez-y des chasses au trésor, un karaoké géant avec les parents ou autres petits-déjeuners : les possibilités sont multiples.

Les déjeuners sur place également, avec une formule menu enfant à 6,50 € pour le combo magique frites-nuggets-boisson. « Nous essayons de nous différencier par notre accueil, notre proximité auprès des enfants et de leurs parents, pour qu'ils puissent se sentir comme chez eux une fois dans le Parc. Notre clientèle est fidèle et revient, en amenant toujours plus de copains. A nous de les gâter comme il se doit, en famille et surtout comme à la maison. » ■

Retrouvez les tarifs et horaires sur <https://www.loopiland.fr/activites/2>

DES LOISIRS POUR TOUS À 5 MN DE RENNES !

Cinéville

CINÉMA : 8 SALLES

★ **ORION**
PREMIUM CINEMA

Cinéville



LASER GAME
MINI GOLF FLUO
VR • ARCADES
RIVAL QUIZ

BDS

BAR
RESTAURATION

LOOPILAND

AIRE DE JEU : 2 000 M²
POUR LES 1-12 ANS !



**PRISON
ISLAND**

25 ÉPREUVES
EN ÉQUIPE,
ACCESSIBLES
À TOUS

Cinecitta

RESTAURANT
ITALIEN



PLAY
2007 | 1920000 | 1000000



UPPER
Mentor

jouet
E. Leclerc

**VAL
D'ORSON**
VERN-SUR-SEICHE

RÉUSSIR À VOYAGER POUR RESTER AMBITIEUX !

FORT DE NEUF POINTS PRIS EN HUIT MATCHS EN AYANT DÉJÀ JOUÉ MONTPELLIER ET LE PSG, CESSON RÉUSSIT SON DÉBUT DE SAISON ET PEUT REGARDER LA SUITE AVEC SÉRÉNITÉ ET APPÉTIT. AVEC UN PROGRAMME ATYPIQUE CONSTITUÉ DE TROIS DÉPLACEMENTS CONSÉCUTIFS (QUATRE AVEC CELUI DISPUTÉ AU PSG), LES IRRÉDUCTIBLES ABORDENT UN MOIS AUSSI EXCITANT QUE DÉCISIF POUR LA SUITE.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J1- Cesson - St-Raphaël	30-34
J2- Sélestat - Cesson	28-34
J3- Cesson - Aix	31-25
J4- Chartres - Cesson	28-31
J5- Cesson - Montpellier	31-40
J6- Dijon - Cesson	33-33
J7- Cesson - Nîmes	35-31
J8- Paris - Cesson	38-33

J9- Tremblay - Cesson	07/11
J10- Cesson - Toulouse	14/11
J11- Chambéry - Cesson	21/11
J12- Istres - Cesson	28/11
J13- Cesson - Limoges	05/12
J14- Nantes - Cesson	12/12
J15- Cesson - Dunkerque	19/12
J16- Nîmes - Cesson	13/02
J17- Cesson - Dijon	20/02
J18- Aix - Cesson	27/02
J19- Cesson - Chambéry	06/03
J20- Saint-Raphaël - Cesson	13/03
J21- Cesson - Tremblay	27/03
J22- Limoges - Cesson	03/04
J23- Cesson - Chartres	10/04
J24- Dunkerque - Cesson	17/04
J25- Cesson - Paris	24/04
J26- Cesson - Istres	01/05
J27- Montpellier - Cesson	08/05
J28- Cesson - Sélestat	26/05
J29- Cesson - Nantes	02/06
J30- Toulouse - Cesson	06/06

Classement

1- PSG, 16 ; 2- Montpellier, 15 ; 3- Nantes, 14 ; 4- Limoges, 13 ; 5- Tremblay, Cesson, 9 ; 7- Toulouse, Chambéry, 8 ; 9- Nîmes, Aix, Chartres, St-Raphaël, 6 ; 13- Dunkerque, 5 ; 14- Sélestat, Dijon, 3 ; 16- Istres, 1.

Quatre victoires en huit matchs, soit 50 % de réussite, une sixième place, la sixième attaque du championnat et surtout, du panache et du spectacle. Si le « Cesson-nouveau » interrogeait, il apporte de plus en plus de réponses et même, quelques certitudes à ses observateurs. Celle du spectacle, d'abord, avec 30 buts à minima inscrits par match depuis le début de saison. Celle aussi d'une maturité et d'une cohésion permettant de limiter les temps faibles et de ne jamais paniquer et, enfin, d'individualités mises en lumière à tour de rôle par un collectif solidaire et inspiré.

DES INDIVIDUALITÉS TRÈS EN VUE, À TOUR DE RÔLE

Ainsi, tour à tour depuis le début de saison, plusieurs joueurs, par leurs statistiques individuelles ou leurs prestations impressionnantes, se sont distingués : Maté Sunjic dans ses buts (67 arrêts au total à 33 %), Mathieu Salou au tir, très régulièrement mis sur orbite par Egon Hanusz et ses passes magiques. Un demi-centre hongrois par ailleurs épatant et exceptionnel dans sa distribution du jeu. Il est le deuxième meilleur passeur du championnat avec 67 passes, preuve de son adaptation rapide. Une trouvaille de haut vol, qui promet énormément. À ne pas oublier non plus l'efficacité remarquable dans le jeu et aux 7 mètres de Xavier Labigang, cinquième meilleur buteur du championnat avec déjà 67 buts, dont 13 lors de son match record face à Nîmes ! Terminez avec l'adaptation express à la Starligue d'Asier Nieto et



voici autant de satisfactions portées par le collectif, l'investissement de chacun et l'adhésion au projet porté par le staff. Et même la compréhension, le Q.I. handball : « Ce sont des garçons qui comprennent vite, s'approprient et font vivre notre projet. Ils corrigent aussi ce qui n'a pas été d'un match à l'autre. L'exemple du match face à Nîmes l'illustre : ils reviennent tout près du score après deux pertes de balles punies, comme nous l'avions vécu à Dijon une semaine plus tôt. Sauf que cette fois-ci, nous avons tout de suite fermé les vannes et nous sommes remis à l'endroit. »

La capacité à apprendre, à faire le dos rond et même à accepter un temps faible avant de repartir de l'avant. Cesson affiche cette saison un nouveau visage, autoritaire et talentueux, et ce,

sans deux de ses meilleurs atouts sur le papier : Gustavo Rodrigues et Mathéo Briffe, blessés. Les deux garçons sont attendus pour étoffer le groupe, pour la plus grande joie de Sébastien Leriche : « L'enjeu va être de les récupérer, de les réintégrer et ainsi de profiter de toute la largeur de l'effectif pour aborder novembre. On sait que c'est un mois souvent compliqué à Cesson. À nous d'enlever cette image-là, avec l'envie farouche de continuer sur notre lancée, sans oublier de bien récupérer lors de cette trêve internationale, car les organismes ont été mis à rude épreuve. »

Avec ses quatorze pros sur pied, ce CRMHB-là a vraiment de quoi s'offrir de très bons moments. Y compris en ne jouant qu'à l'extérieur lors du mois à venir, le match face à Toulouse

 **BATISOL**
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

prévu à la Glaz étant reporté à une date ultérieure pour cause de calendrier européen des Occitans, inconciliable avec les disponibilités de la Glaz Arena : « Nous allons jouer des équipes qui vont nous attendre, à l'image de Tremblay, qui fait un début de saison tonitruant. Ce match va donner la tendance du début de la seconde phase de cette première partie de saison. »

VOYAGES À TREMBLAY, CHAMBÉRY, ISTRES ET NANTES AU PROGRAMME D'ICI LA FIN D'ANNÉE

Au programme : Tremblay, donc, puis Chambéry quinze jours plus tard avant d'aller du côté d'Istres. Soit des points potentiels à prendre et l'interdiction de s'interdire de nouvelles victoires, le tout dans un calendrier pas simple à gérer : « On devra négocier au mieux ce début de deuxième partie de la phase aller pour aborder décembre, où le calendrier sera très atypique et compliqué à gérer, avec des trous et des matchs rapprochés. » Si Sébastien Leriche appelle logiquement à la prudence et à l'humilité, rien n'empêche aujourd'hui d'imaginer Cesson glaner plusieurs points sur ces trois matchs et conforter sa place dans le top 7. L'objectif reste le même : un bon maintien, mais tout ce qui



sera pris maintenant ne le sera plus au printemps : « J'ai comparé sur les quatre dernières saisons. Hormis 2022-2023, où l'on a fait un début canon, il n'y a pas eu meilleur départ. L'an passé, nous avions aussi neuf points à la trêve, mais avec un match de plus. Le bilan est bon, le jeu proposé est en adéquation avec ce que l'on voulait mettre en place. Notre marge de progression est défensive, ce qui est à relativiser car nous avons une équipe qui met du rythme, marque beaucoup et offre beaucoup de possession à l'adversaire. Charge à nous de nous concentrer là-dessus pour nous améliorer encore un peu.

L'état d'esprit est aussi très positif, l'ambiance de travail très bonne et l'osmose créée. Ce groupe a pris forme, a encore des progrès possibles, collectivement et individuellement. » Dans le même ordre d'idée, le coach, après Nîmes, rappelait : « Avant la saison, avec les dirigeants, nous nous sommes fixés pour objectif de retrouver la neuvième place. Ce que je vois, c'est le nombre de points plus que la place au classement. Aujourd'hui, ce n'est pas figé, surtout au vu des différents calendriers. Tout le monde n'a pas eu le même menu. Il faut rester en phase. Le risque ? Quand on fait un très bon début de saison, c'est de

transformer les ambitions en prétention et de se mettre à rêver de choses qui ne sont pas à l'ordre du jour pour notre équipe et notre club. »

La neuvième place, donc, est-elle l'ambition la plus raisonnée du moment ?

« Aujourd'hui, il faut se battre pour rester dans les dix. Ne boudons pas notre plaisir et la satisfaction du bon travail réalisé. Ce qui nous arrive, c'est le fruit de notre travail. Le fait que l'on soit sixièmes, c'est bien, mais restons humbles,

car nous ne sommes qu'au début du championnat. Le mois à venir nous en dira beaucoup plus et s'annonce passionnant à vivre. »

Avec, pourquoi pas, le challenge de rattraper une saison 2022-2023 restée dans les mémoires pour sa phase aller. Un vrai beau challenge pour des Irréductibles lancés et bien décidés à avancer sans complexe ni questions existentielles. Au plus grand bonheur d'une Glaz Arena qui retrouvera ses joueurs face à Limoges le 5 décembre prochain. ■

JULIEN BOUGUERRA

NOUVEAU XPENG G9

SUV 100% électrique

CHARGE ULTRA RAPIDE EN 12 MINUTES*

À partir de

550€^{TTC}/MOIS

avec 1^{er} loyer majoré de 3 000€

LLD 48 mois et 40 000 km⁽¹⁾

A 0 gCO₂/km

B

C

D

E

F

G

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

*de 10 à 80 % avec charge rapide d'une puissance de 445kW ⁽¹⁾voir conditions sur site

GROUPE
LANCIEN
 groupe-lancien.fr

XPENG RENNES
 2 bis rue des Mesliers
 35510 Cesson-Sévigné

Alexandre LE MARRE
 06.08.01.56.47
 alexandre.le-marre@mml56.fr

SIMON OOMS, DEUXIÈME OPUS D'UNE BELLE HISTOIRE BELGE À CESSON

SOUVENT GRANDS OU COSTAUDS (OU LES DEUX) ET ROMPUS À D'ÂPRES COMBATS, LES PIVOTS PASSÉS PAR CESSON SONT AUSSI DE CHARMANTS GARÇONS, TRANQUILLES ET SOURIANTS, LOIN DU TERRAIN. DANS LA LIGNÉE DES GUILLO, KAMTCHOP-BARIL OU OPPEDISANO RÉCEMMENT, SIMON OOMS PERPÉTUE LA TRADITION ET SAVOURE SON RETOUR À CESSON, ENTRE TRANQUILLITÉ ET AMBITION.

S'il en est un qui n'a pas le « seum », c'est bien lui. La ressemblance physique avec Thomas Meunier, footballeur international belge passé par le PSG et habitué des déclarations fracassantes, existe. Mais question mentalité, rien à voir. Simon Ooms est un pivot heureux et un garçon tranquille. Jeune papa, il est parfois surpris par un temps qui passe encore plus vite depuis l'arrivée de son petit Jules, il y a sept mois : « J'ai encore dit à ma femme récemment que je n'avais que 30 ans, alors que j'en ai 31. À croire que je ne réalise pas les années qui passent... »

À moins que les nuits ne soient trop courtes ? « C'est bon, il fait désormais

ses nuits, mais c'est vrai que ça change la vie — en bien, évidemment. On relativise, on sait ce qui est important et on repart plus vite de l'avant après un mauvais match ou une défaite. C'est forcément un gros plus dans l'équilibre. »

« C'EST COMME UN NOUVEAU CLUB POUR MOI »

Cet équilibre, Simon Ooms le touche aujourd'hui, lui qui apparaît clairement dans la pleine force de l'âge à l'occasion de son second passage à Cesson. Le premier, il y a déjà huit ans, en 2017-2018, est loin. Une autre vie, une autre époque : « Je pense qu'il n'y a pas grand-chose à voir entre au-



jourd'hui et cette saison-là. Tout a changé. Le club déjà, où il ne reste pas un seul joueur d'alors, la salle également. Les dirigeants sont les mêmes, mais on ne les voit pas souvent. Au quotidien, j'ai eu le plaisir de retrouver Anne-Laure, qui est toujours là dans les bureaux, mais pour tout le reste, c'est comme un nouveau club pour moi. »

À l'époque, l'arrivée du grand pivot belge tient beaucoup à la double casquette d'entraîneur-sélectionneur de la Belgique de Yérime Sylla. Tout bascule du côté de Liège, où les Red Wolves s'inclinent d'un cheveu face à l'équipe de France. La performance ne passe pas inaperçue — celle de Simon non plus — et, convaincu, l'ancien coach des Irréductibles agit :

« Yérime vient me voir et me dit qu'il veut me faire venir à Cesson. Trois semaines plus tard, le contrat arrivait. Je n'ai pas longtemps hésité, même si d'autres agents m'avaient contacté. Mais c'était tout nouveau pour moi... » Le Flamand n'est en effet alors pas au fait des us et coutumes du milieu, lui qui évolue depuis ses jeunes années dans le club d'Hasselt, où son palmarès est déjà fourni et sa réputation montante. Le statut, lui, n'est pas professionnel, et l'opportunité belle : « Il était temps pour moi de quitter le cocon familial, de vivre une première expérience à l'étranger. Je retrouvais à Cesson Jef Lettens, mon pote depuis nos jeunes années à Hasselt, Thomas Bolaers et Arber Qe-

rimi. Avoir mes compatriotes a forcément compté, mais cela n'a pas toujours été simple pour nous, on ne nous a pas passé grand-chose, dans une période où ce n'était pas simple sportivement. »

Barré à son poste par Romaric Guillo, Hugo Kamtchop-Baril, puis Mathieu Lanfranchi - sorti de sa retraite pour compenser les blessures et le départ du premier - Simon Ooms joue un peu mais ne parvient pas à sortir son épingle du jeu. Bien qu'ayant signé trois ans, il quitte la Bretagne au bout d'une saison et rejoint Sélestat, en Proligue : « Un choix bon pour tout le monde à l'époque. » Une année réussie, du temps de jeu, et un nouveau virage l'année suivante pour retrouver l'élite et l'US Ivry, bastion du handball français malgré ses difficultés des dernières années.

Chez les « Rouge et Noir », Simon Ooms grandit, franchit des paliers et s'impose comme une valeur sûre du championnat. Du côté de Delaune, il noue aussi des amitiés pour la vie, au-delà des résultats - et des défaites - notamment avec une descente puis une remontée immédiate l'année suivante. Parmi celles-ci, l'une se prolonge aujourd'hui au quotidien avec Maté Sunjic : « C'est un ami et notre relation va bien au-delà du terrain. Maté, tu lui demandes n'importe quel service, il te le rend. C'est un garçon qui rend la vie facile, qui met toujours le collectif au premier plan, dévoué et fidèle en amitié. Sa pré-

GERINTER



INTERIM
CDI
CDD
FORMATION

NOS AGENCES

Rennes . Vitry . Saint-Malo

Dinan . Lamballe . Saint-Brieuc

Pontivy . Vannes

Quimperlé . Quimper . Brest . Landivisiau

www.gerinter.fr

**VOTRE PARTENAIRE
EMPLOI**



sence à Cesson a évidemment beaucoup compté dans mon choix. »

« ON NE ME DEMANDE PAS DE CRIER MAIS D'ÊTRE UN LEADER »

Ses choix, Simon les fait souvent avec la tête et le cœur, bien plus qu'avec le portefeuille. Fort d'un diplôme en génie civil dans le bâtiment, qui pourrait lui offrir une belle carrière en Belgique ou ailleurs, il a choisi de poursuivre le handball, d'abord avec de simples primes de match en Belgique, puis avec des salaires modestes à ses débuts. Ce constat

s'applique aussi lorsqu'il quitte Ivry en 2024 pour Ringsted, au Danemark. Un choix du cœur : « À l'époque déjà, j'avais plusieurs intérêts en France, dont Cesson. J'avais discuté avec le coach Sébastien, qui m'avait exposé ses idées. Mais avec ma compagne Cécile, notre envie était de vivre une nouvelle expérience à l'étranger. Copenhague m'attirait, je voulais y aller, et ce n'était pas pour l'argent. J'ai même baissé mon salaire pour aller là-bas et je ne le regrette pas. Je m'étais engagé un an et j'ai d'ailleurs rapidement validé mon retour à Cesson dès l'automne. Pour autant, je

me suis régalé, sur comme en dehors du terrain, et Jules, notre fils, est né là-bas en mars dernier. C'est cool d'avoir pu vivre cela, grâce au hand. »

De retour en Bretagne, le voici notamment attendu en leader de défense, avec la tâche de succéder à Romaric Guillo : « Succéder à Romaric, c'est plus un honneur qu'une pression. En dehors du poste, il n'y a pas forcément de comparaison possible, eu égard à l'empreinte qu'il a laissée ici, où il est une légende du club. Je l'ai côtoyé à l'époque et j'ai toujours suivi son parcours. C'était un top joueur. Personne ne le remplacera ici. Je viens pour apporter ce que je sais faire dans la nouvelle équipe, essayer d'aider et de performer. »

Sur son duo avec Erik Szeitl, Simon Ooms loue « la complémentarité des deux profils. Je suis plus dans l'anticipation et le glissement, et destiné à prendre le leadership en défense, où je dois être un patron. On ne me demande pas de crier mais d'être un leader, et c'est une responsabilité qui me plaît. »

Les premiers résultats aidant, l'ancien Ivryen savoure ce retour et se plaît à regarder la saison avec appétit et humilité, le temps et l'expérience ayant façonné son regard sur le sport : « Finalement, que ce soit avec la Bel-

gique - pour laquelle j'ai décidé d'arrêter pour le moment afin de garder du temps en famille - ou en club, j'ai beaucoup connu la défaite. Elle nous fait progresser, apprendre, mais c'est aussi parfois dur. Alors ce début de saison, où nous avons réussi de vraies performances et jouons bien, il faut en profiter, le savourer à sa juste valeur et s'appuyer dessus pour avancer. La force de notre équipe est que le collectif prime sur les égos. On sent bien que l'on peut battre tout le monde sans avoir peur de personne, et cela permet d'avancer. »

Tranquille et serein comme Simon, sans faire de bruit ni avoir le seum — et plutôt deux fois qu'une ! ■

JULIEN BOUGUERRA

Retrouvez l'équipe-type de Simon Ooms sur notre site en flashant ce QR Code



SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983



CONDUITS & ACCESSOIRES

FUMISTERIE

APPAREILS BOIS & GRANULÉS



PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN



Au service des professionnels du chauffage bois

ATRIERS / COUVREURS
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS

Distributeur

cheminées
Poujoulat



DEPUIS
AU SERVICE DES
PROFESSIONNELS
1983



15 000
m² de stock

42
années d'expérience

2 800
Références stockées

64
Collaborateurs
à votre service

4

Agences en France

2

Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaïre, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10

Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79

Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29



TRISTAN MICHEL : « LA STARLIGUE, C'EST UN AUTRE MONDE »

À 21 ANS, LE GRANVILLAIS TRISTAN MICHEL A INTÉGRÉ LE GROUPE PRO DU CRMHB EN TANT QUE STAGIAIRE PROFESSIONNEL. RETOUR SUR SES PREMIERS MOIS AVEC LES IRRÉDUCTIBLES ET SUR LA NOUVELLE EXIGENCE QUI L'ACCOMPAGNE DÉSORMAIS AU QUOTIDIEN POUR ÉVOLUER ET PERFORMER EN STARLIGUE.



Comment as-tu appris ta signature en tant que stagiaire professionnel ?

Tout cela s'est concrétisé en janvier dernier mais j'avais déjà eu une première discussion avec le club juste avant la trêve. Nous en avons discuté avec mon entourage et avons accepté la proposition, qui répondait à ce que je souhaitais. J'arrivais en fin de contrat avec le centre de formation et j'étais forcément heureux car j'apprécie énormément le club et la région rennaise. De plus, il y avait aussi le fait de passer à un groupe professionnel de 14 joueurs. Les choses ont été finalisées lors d'une réunion avec le staff professionnel, le directeur sportif David Christmann et le directeur du centre de formation Benoît Jambry.

Cet été, tu participais à ta première préparation avec le groupe profes-

sionnel. Comment as-tu vécu cela ?

Déjà, l'exigence est montée d'un cran mais il y a aussi eu l'intégration au groupe. Il y a eu un renouvellement quasi complet de l'effectif et il fallait déjà s'intégrer, notamment avec les nouveaux joueurs étrangers et la barrière de la langue. De mon côté, c'était un peu catastrophique au niveau des langues étrangères et il a déjà fallu bosser la compréhension de chacun (rires). Dans l'autre sens, par exemple, Asier Nieto a appris le français très rapidement. Certes, sa copine parle français mais sa progression est folle. Avec mon statut, je suis encore au centre de formation, pour la quatrième année et il y a encore la partie études. Je suis une formation d'anglais avec le CNED (Centre national d'enseignement à distance) afin de passer le TOEIC en fin d'année. Cela peut aider mais au final, tous les pros

sont très sympas et j'ai déjà été très bien intégré.

**"GUSTAVO RODRIGUES
ET MATHIEU SALOU SONT HYPER
BIENVEILLANTS AVEC MOI"**

Penses-tu que ton intégration a également été facilitée par la présence de plusieurs autres jeunes joueurs ?

C'est certain. J'ai déjà des copains dans le groupe et je ne suis jamais tout seul. Je ne pense pas que les jeunes soient aussi bien intégrés partout. La seule différence avec les autres jeunes (Alexandre Baradat, Théo Fadet et Roméo Lemoine, ndr), c'est que je ne joue pas avec la réserve, en tout cas pour l'instant. Quand Gustavo Rodrigues va revenir à la compétition, sans doute que ce sera le cas mais seulement quand ce

sera possible. D'ailleurs, Gustavo et Mathieu (Salou) sont hyper bienveillants avec moi. Au quotidien, ils sont toujours là pour m'accompagner et pour faire en sorte que je progresse.

Comment juges-tu tes premiers pas avec l'équipe ?

Je me sens bien dans le groupe mais c'est vrai que ça fait bizarre. La Starligue, c'est un autre monde. Il faut un petit peu de temps pour s'adapter et ce n'est pas facile au début. Les choses qui marchaient avant ne fonctionnent plus systématiquement et il faut trouver d'autres choses. Ça se joue sur des détails. Les solutions sont beaucoup plus difficiles à trouver et il faut être beaucoup plus précis, pour soi mais aussi pour les partenaires. Le cap est énorme, aussi physiquement, et j'ai pu le voir contre Montpellier où il y a des beaux bébés (rires).



**« C'EST UN HONNEUR
ET UNE FIERTÉ D'AVOIR JOUÉ
UN CHAMPIONNAT DU MONDE. »**

En juin dernier, tu as participé aux championnats du monde U21 avec l'équipe de France en Pologne. Que retiens-tu de cette expérience ?

C'est un honneur et une fierté d'avoir joué un championnat du monde. Pour cette génération, c'était aussi la

dernière possibilité de participer à un tel événement. Nous n'avons pas atteint les objectifs que nous espérions mais c'était un truc de fou pour moi. Lors du premier match, quand tu entends la marseillaise, ça fait quelque chose. Je n'ai pas eu beaucoup de temps de jeu mais ça a été riche d'enseignements.

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

3 ANECDOTES SUR TRISTAN MICHEL...

UN MATCH REMPORTÉ 51 À 1 PENDANT SES JEUNES ANNÉES À GRANVILLE

« C'était contre Le Teilleul et je devais avoir 10-11 ans. Nous avions déjà une très bonne équipe. Tout le monde s'en souvient et nous en rigolons aujourd'hui. En plus, le coach nous demandait de tirer de plus loin que d'habitude pour ne pas alourdir l'addition ».

SON PREMIER BUT DANS L'ÉLITE A ÉTÉ INSCRIT À COUBERTIN FACE AU PSG

« C'était en décembre dernier. Sur un mouvement que nous appelons un

'Saint-Raphaël', nous ne pouvons pas vraiment à le mettre en place. Je décide de dribbler, je saute et je marque. C'est une action sur laquelle je n'ai pas beaucoup réfléchi mais justement, je pense qu'il ne faut pas trop réfléchir dans une salle et dans une ambiance comme celle-ci ».

IL EST CLASSÉ 15/3 AU TENNIS

« Il y a encore deux ans, je jouais beaucoup au tennis et je participais à quelques tournois. À l'issue d'un tournoi qui se déroulait à Mordelles, je suis monté 15/3 et je suis encore classé à ce niveau-là aujourd'hui ».

ADRIEN MAUDET

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

MAIS JUSQU'OU PEUVENT ALLER LES « NOIR ET ROSE » ?

FORT DE QUATRE SUCCÈS EN CINQ MATCHS, LE SAINT-GRÉGOIRE RMH RÉALISE UN DÉBUT DE SAISON CANON, LE MEILLEUR DE SON HISTOIRE, EN PRENANT MÊME LA TÊTE DU CHAMPIONNAT. BONNE NOUVELLE, LES GRÉGORIENNES NE SEMBLANT PAS RASSASIÉES ET ENTENDENT BIEN METTRE À PROFIT LEURS DEUX DERNIERS MATCHS AVANT LA TRÊVE POUR RESTER SUR UNE DYNAMIQUE AUSSI PLAISANTE QU'ÉPATANTE !

Prolonger le plaisir, voilà sans doute le mot d'ordre du côté de Saint-Grégoire après cinq premières journées prometteuses. Victorieuses à quatre reprises depuis le début du championnat, les « Noir et Rose » sont parties sur des bases tonifiantes, plutôt inhabituelles ces dernières saisons du côté de la Ricoquais mais c'est totalement mérité ! Impressionnantes offensivement avec une moyenne de 34 buts par match avant la dernière confrontation contre Vaulx-en-Velin, les Grégoriennes ont ajouté à leur panoplie (déjà bien fournie) la capacité à s'adapter. Face aux Vaudaises, les pensionnaires

de la Ricoquais ont su se montrer patientes, buttant d'abord sur la défense adverse et compensant par une grosse agressivité défensive, avant de faire craquer les visiteuses dans les dix dernières minutes. Si le nouvel entraîneur grégorien Romain Corre savoure ce début de saison, pas question pour autant de se relâcher, la recette restant la même : « Nous n'allons pas fonctionner différemment de ce que nous avons fait depuis le départ. Quel que soit les résultats et le classement, il faut garder cette idée de travail et enrichir notre projet de jeu. Le bilan est positif en termes de points, nous engrangeons de la confiance et



les filles sont bosseuses. Il faut continuer, tout simplement ».

Pragmatique, le technicien breton sait que le chemin est encore long et surtout, aux prémices : « La dynamique est toujours là mais il y aura probablement des périodes plus difficiles donc profitons au maximum de l'instant tout en continuant à travailler ». Alors que la trêve arrive (déjà) à grand pas, les « Noir et Rose » auront

trois matchs à négocier pour clore ce premier bloc. Si Issy-Paris, pensionnaire de première division, fait figure d'épouvantail lors de la troisième journée de coupe de France et permettra de s'étalonner face à une équipe de l'étage supérieur, les yeux seront surtout tournés vers les deux matchs de championnat, à Clermont puis contre La Roche-sur-Yon.

« LES JOUEUSES SONT AGRÉABLES À ENTRAÎNER, INVESTIES ET ELLES LE RENDENT BIEN SUR LE TERRAIN »

DIVISION 2

J01- NÎMES - SGRMH	31-31
J02- SGRMH - PALENTE	33-24
J03- SGRMH - BÈGLES	36-26
J04- LE POUZIN - SGRMH	21-36
J05- SGRMH - VAULX	25-21
J06- Clermont - SGRMH	01/11
J07- SGRMH - La Roche	12/11
J08- Bouillargues - SGRMH	10/01
J09- SGRMH - Pessac	24/01
J10- La Roche - SGRMH	28/01
J11- SGRMH - Bouillargues	07/02
J12- SGRMH - Nîmes	21/02
J13- Pessac - SGRMH	28/02
J14- Bègles - SGRMH	14/03
J15- SGRMH - Le Pouzin	21/03
J16- Vaulx - SGRMH	28/03
J17- SGRMH - Clermont	04/04
J18- Palente - SGRMH	18/04

Classement

1- Rennes, Clermont, 14 ; 3- Bouillargues, 13 ; 4- Nîmes, 11 ; 5- Vaulx, 10 ; 6- Pessac, 9 ; 7- Bègles, 8 ; 9- Le Pouzin, La Roche-sur-Yon, Palente, 7.

En Auvergne, les Bretonnes, premières au classement, se déplaceront chez leur dauphin. Un choc forcément attendu : « Au-delà du classement, Clermont est une très belle équipe avec un projet de jeu bien en place et une coach nantie d'une grosse expérience. Que ça soit pour les joueuses ou pour l'entraîneur, nous faisons ce métier pour jouer ce genre de match. C'est alléchant », détaille Romain Corre. Pour tenter de préserver leur invincibilité à domicile, les Grégoriennes accueilleront ensuite La Roche-sur-Yon, promu dans la division. Irrésistible dans son antre de la Ricoquais, le SGRMH voudra surtout bien finir l'année civile devant son public. Après le match de coupe de France en région parisienne trois jours plus tard, place à un repos bien mérité : « Il y aura une semaine de vacances pour reposer les esprits et la reprise est programmée le 24 novembre. Nous enchaînerons sur une sorte de seconde préparation, physique, handballistique et mentale, afin



LE SAVIEZ-VOUS ? DÉBUT DE SAISON HISTORIQUE POUR SAINT-GRÉGOIRE EN D2F

Pour sa neuvième saison dans l'antichambre de l'élite (de 2016 à 2018 puis de 2019 à aujourd'hui), le Saint-Grégoire Rennes Métropole Handball, plutôt habitué à jouer le maintien, réalise sa meilleure entame de championnat après cinq journées. Précédemment, le meilleur début de saison grégorien remontait à l'exercice 2019-20, année de la remontée en D2F. Cette saison-là, les

« Noir et Rose » avaient démarré par trois victoires et deux défaites. Elles avaient ensuite bouclé l'exercice à la cinquième place du championnat, sur huit équipes (à l'époque, la D2F était composée de deux poules de huit). Le maintien fut quant à lui acquis en play-downs, avec une deuxième place à la clé. Cette saison devrait, de toute évidence, amener les filles bien plus haut.

d'être prêts pour la deuxième partie de championnat ».

Si Saint-Grégoire (relégué sportivement en juin dernier mais repêché grâce, en partie, à son excellente gestion en contraste avec les différents naufrages en première et seconde division l'été dernier) n'a pas déposé de statut VAP en vue d'une éventuelle promotion, Romain Corre profite, comme il se doit, de ce début de saison réussi avec son nouveau club :

« Personnellement, je me sens bien et en venant ici, je savais que le club avançait tous les ans. L'idée est de continuer à enrichir cela et tout est fait pour que nous puissions bien travailler. Que ce soient les bénévoles, la direction, le président ou encore l'événementiel du club, tout le monde est au diapason. C'est sympa de bosser dans ces conditions et les joueuses y sont aussi pour beaucoup. Elles sont agréables à entraîner, investies et

elles le rendent bien sur le terrain. » Avec une pression du classement nulle, dans une saison sans montée ni descente, le Saint-Grégoire RMH prépare déjà demain mais sait aussi que ce n'est que le début de l'ambition. Si la dynamique se poursuit ainsi, les joueuses seront forcément convoitées par l'étage du dessus et il ne sera pas aisé de garder tout le monde pour ambitionner de confirmer la saison prochaine, avec peut-être cette fois-ci,

un statut VAP déposé... Bien des hypothèses sur lesquelles les dirigeants ont le temps de plancher dans les semaines et mois à venir. Côté terrain, les « Rose et Noir », elles, n'en ont cure et voient en novembre une occasion historique de virer leader de D2 à la trêve internationale. Qui l'eut cru ? En tous cas, pourvu que ça dure ! ■

ADRIEN MAUDET

Le ménage, c'est sport

NETTOYAGE PROFESSIONNEL

PRO **PARTICULIER**

globalservices-rennes.fr

Partenaire du sport

SAINT-GRÉGOIRE RMH

RENNES PA BASKET

Global services

Vous êtes brillants

CALENDRIER DES MATCHS

NOVEMBRE 2025

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 MC DONALD'S

J11 : Rennes - Strasbourg
le 02/11 à 15h sur Ligue1+ 3
J12 : Paris FC - Rennes
le 07/11 à 20h45 sur Ligue1+ 2
J13 : Rennes - Monaco
le 22/11 à 19h sur Ligue1+ 3
J14 : Metz - Rennes
le 28/11 à 20h45 sur Ligue1+ 2

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena- Chemin du Bois de la Justice 35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J9 : Tremblay - Cesson RMH
le 07/11 à 20h30 sur Handball TV
J10 : Cesson RMH - Toulouse
reporté à une date ultérieure
J11 : Chambéry - Cesson RMH
le 23/11 à 17h sur Handball TV
J12 : Istres - Cesson RMH
le 26/11 à 18h sur Handball TV

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais- Complexe sportif de la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du club.

COUPE DE FRANCE

J3 : Issy Paris - SGRMH
le 15/11 à 20h

DIVISION 2

J6 : Clermont - SGRMH
le 01/11 à 20h sur Handball TV
J7 : SGRMH - La Roche-sur-Yon
le 12/11 à 20h30 sur Handball TV

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV,

accessibles par le Twitch du CPB

COUPE DE FRANCE FÉDÉRALE MASCULINE

2e tour : Loudéac - CPB Hand
le 01/11 à 19h

NATIONALE 1 MASCULINE

J8 : Libourne - CPB Hand
le 08/11 à 20h30
J9 : CPB Hand - Poitiers
le 15/11 à 20h45 sur CPB TV
J10 : Sud Mayenne - CPB Hand
le 22/11 à 21h

COUPE DE FRANCE FÉDÉRALE FÉMININE

2e tour : Entente Bro Léon - CPB
le 22/11 à 20h

NATIONALE 1 FÉMININE

J6 : Issy Paris - CPB Hand
le 01/11 à 18h
J7 : CPB Hand - Paris Sport Club
le 08/11 à 20h45 sur CPB TV
J8 : Harnes - CPB Hand
le 15/11 à 20h30



Cesson-Rennes Métropole Handball

CESSON LIMOGES




VENDREDI 5 DÉCEMBRE | 20H30
 GLAZ ARENA

VOS BILLETS SUR CESSON-HANDBALL.COM



BASKET

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN

J9 : URB - Levallois
le 31/10 à 20h
J10 : Tours - URB
le 04/11 à 20h
J11 : URB - Tarbes-Lourdes
le 07/11 à 20h
J12 : Toulouse - URB
le 14/11 à 20h30
J3 (retard) : Pôle France - URB
le 18/11 à 18h
J13 : URB - Chartres
le 21/11 à 20h

RUGBY

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome, Rue du Professeur
Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE

J9 : Olympique Marcq - REC Rugby
le 01/11 à 17h30
J10 : REC Rugby - Narbonne
le 08/11 à 18h30
J11 : Albi - REC Rugby
le 14/11 à 19h30
J12 : REC Rugby - Tarbes
le 22/11 à 18h30

SC LE RHEU

Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J7 : Maisons-Laffitte - Le Rheu
le 09/11 à 15h15
J8 : Le Rheu - Le Havre
le 16/11 à 15h15
J9 : Évreux - Le Rheu
le 23/11 à 15h15

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome. Championnat Elite.
Siège : 10, Rue Alphonse Guérin,
35000 Rennes- Site internet :

<http://www.staderennaisrugby.fr/>

ÉLITE 2

J4 : Stade Rennais Rugby - Perpignan
le 01/11 à 18h
J5 : Brive - Stade Rennais Rugby
le 16/11 à 15h
J6 : Stade Rennais Rugby - Racing 92
le 23/11 à 15h

ELITE HAUTE (FEMMES)

J6 : REC Volley - Clamart
le 01/11 à 19h
J7 : Quint-Fonsegrives - REC Volley
le 15/11 à 21h
J8 : Harnes - REC Volley
le 22/11 à 19h
J9 : REC Volley - Valenciennes
le 29/11 à 20h30

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY

Salle Colette Besson, 12 Bd Albert
1er, 35200 Rennes

LIGUE B (HOMMES)

J3 : Exempt
J4 : France Avenir - REC Volley
le 07/11 à 20h
J5 : Reims - REC Volley
le 14/11 à 19h30
J6 : REC Volley - Cambrai
le 23/11 à 17h
J7 : REC Volley - Fréjus
le 29/11 à 17h
J8 : St-Jean-d'Illac - REC Volley
le 02/12 à 20h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ- FOUILLARD TENNIS DE TABLE

Complexe de la Vigne -
Thorigné Fouillard

PRO A

J4 : TFTT - Angers
le 11/11 à 19h30
J5 : Hennebont - TFTT
le 14/11 à 19h30

RENNES

VS NARBONNE

SAMEDI 8 NOV. - 18H³⁰

STADE VÉLODROME

RENNES

VS TARBES

SAMEDI 22 NOV. - 18H³⁰

STADE VÉLODROME

TARIF SPÉCIAL ÉTUDIANTS
À TOUS LES MATCHS
3€ LA PINTÉ EN HAPPY HOUR*

BILLETTERIE :
RENNES-RUGBY.BZH

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé,
consommez avec modération.



SCNUS

HAPPY HOUR
DE 21H À 22H
& DIFFUSION D'UN
MATCH DU TOP 14
OU DU XV DE FRANCE
SUR ÉCRAN GÉANT











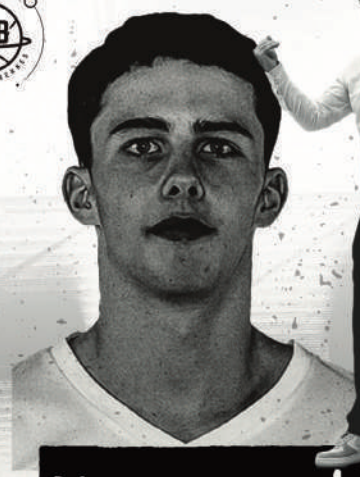








© Studio PGP - Rennes (35) - www.studiopgp.fr - Photo : Dominique Deblaise - 08/2025


Novembre à Colette.



VEN. 07
TARBES



VEN. 21
CHARTRES












LOU SARAMITO :

« C'EST UN RÊVE QUI EST EN TRAIN DE PRENDRE FORME »

LE TALENT N'ATTEND PAS TOUJOURS LES ANNÉES ET L'ÂGE N'EST PAS OBLIGATOIREMENT UN CRITÈRE POUR RÉUSSIR. AINSI VA LE SPORT OÙ LES BELLES HISTOIRES DU GENRE NE MANQUENT PAS. LOU SARAMITO, 18 ANS EN JANVIER 2026, ÉCRIT LA SIENNE, INSTALLÉE AU CŒUR D'UN SAINT-GRÉGOIRE RMH QUI CARBURE EN CETTE ENTAME DE CHAMPIONNAT. ENTRETIEN SANS CALCUL, POUR LE PLAISIR DU JEU !

Avec deux grands frères dans le handball et des parents ayant également joué, et même entraîné pour ton père, pouvais-tu raisonnablement échapper à la petite balle péguéeuse ?

Clairement, je ne crois pas, non ! Le handball semble génétique dans la famille (*rires*) ! C'est une passion au cœur de la maison, de mon quotidien, depuis toujours. Au point que mon ambition au-delà de ma carrière de joueuse, est de devenir coach par la suite. Je ne suis donc qu'au début !

Des débuts à l'âge de 9 ans, après avoir fait un peu de gym, au milieu des garçons de ton âge, à Cesson. Voilà une première expérience plutôt formatrice ?

Oui, question caractère, cela aide à le forger, c'est sûr. Après la gym, qui m'a sans doute donné de bonnes bases pour les appuis et le saut notamment, j'ai eu envie de venir aussi au hand. A cet âge-là, les équipes sont mixtes et ce jusqu'aux U11 et je dois bien dire que cela n'a pas été toujours facile pour moi ! J'étais la seule fille dans



l'équipe et les gars ne vous lâchent pas la balle facilement. J'ai dû batailler pour me faire une place et c'était compliqué les deux premières années. Lors de la troisième, à force de persévérance mais aussi parce que je réussissais quelques trucs, j'ai joué et été acceptée.

As-tu eu ton père, Cyril, entraîneur à Cesson, comme coach ?

Non et franchement, je préfère l'avoir comme papa, c'est plus simple. Je pense qu'on obéit plus facilement et avec plus d'application à un coach qui n'est pas aussi son père, même si bien sûr, vous imaginez bien que l'on débrieife très souvent mes matchs et qu'il me donne son avis (*rires*) !

« JE TROUVE ÇA DINGUE D'ÉVOLUER DANS CETTE DIVISION, AVEC DES FILLES DE CE NIVEAU À MES CÔTÉS. »

La suite de ta formation est une belle histoire et tes aptitudes te font sauter des catégories, jusqu'aux U17...

Je rejoins le SGRMH en U13 et j'y ai évolué jusqu'en première année de U17, en étant à chaque fois surclassée. C'était le choix des coaches, plus qu'une volonté personnelle. Moi, je me suis toujours amusée sur le terrain et n'imaginai pas toucher au haut niveau. J'ai simplement toujours eu l'envie d'aller chercher plus loin, de progresser et les changements de catégories ont été faits dans cette optique. En U17, j'ai eu la possibilité de rejoindre le Pôle de Brest pour mes deuxième et troisième années. Lors de la première, je suis encore à Rennes et j'ai l'opportunité de faire un entraînement avec le CPB. J'étais im-

pressionnée mais cela s'est super bien passé et j'ai pris la décision d'y partir pour une saison. Je voulais me frotter au niveau sénior et la N1 était idéale pour cela.

Là-bas, une fois encore, le passage au niveau du dessus s'opère sans difficulté, avec des buts, du temps de jeu, puis une blessure...

Je ne me suis pas posé de question. J'ai adoré mon passage à Géniaux, où j'allais déjà très souvent voir les matchs et où je connaissais du monde. Ma première saison a été super, tout le monde était bienveillant et j'ai joué libérée. Je m'entraînais la semaine à Brest, au Pôle et j'avais un entraînement le vendredi soir avec les filles, avant d'enchaîner sur le match le samedi. Je crois que je termine troisième marqueuse derrière Camille De Sousa et Elodie Royer, qui sont les patronnes, quand même ! Malheureusement, je termine la saison en me blessant au genou gauche lors du dernier match, aux ligaments croisés. J'ai eu après ça dix mois d'arrêt.

Comment as-tu vécu ce premier coup dur dans ton ascension ?

Franchement, plutôt tranquillement, c'est passé assez vite et j'ai repris en avril 2025, sans complication. J'ai pu jouer quelques matchs avec le CPB, trois, avant de partir.

L'arrivée de Romain Corre, qui te suivait forcément à Brest, a-t-elle pesé dans ton retour à Saint-Grégoire ?

Quand j'ai appris que Romain arrivait ici, sachant qu'il me suivait déjà depuis un moment et après avoir échangé avec lui, j'ai décidé de tenter

Le spécialiste du remplacement de fenêtre de toit

VELUX®



Quelqu'un sur le toit

14, rue du Noyer
ZI Sud Est
35000 RENNES

**INSTALLATEUR
CONSEIL
EXPERT**

tel : 02 99 51 73 69

site : fenetresurletoit.com

mail : quelquunsurletoit35@gmail.com

PARTENAIRE DU SGRMH



ma chance. J'étais aussi très bien au CPB et j'avais la possibilité d'aller à Brest évoluer avec la N1 mais la tentation d'essayer de gratter du temps en D2 était la plus forte. Surtout quand on voit aujourd'hui l'effectif et les noms qui le composent, je ne regrette vraiment pas et je trouve ça dingue d'évoluer dans cette division, avec des filles de ce niveau à mes côtés.

« EN RETOURNANT ME PLACER, J'ÉTAIS TROP CONTENTE ET JE ME DISAIS « BON, ÇA, C'EST FAIT, TU ES DEDANS, DÉSORMAIS »

Tu as aussi disputé le championnat d'Europe U18 avec l'équipe de France cet été. Les « Bleues », est-ce un objectif pour toi ?

C'est génial d'être appelée en équipe de France, j'ai eu cette chance à plusieurs reprises déjà et je me régale à chaque fois, c'est quelque chose de particulier mais si cela se reproduit, ce sera par le biais de mes performances en club. C'est avant tout sur les entraînements au Pôle et avec Saint-Grégoire que je dois mettre toute mon énergie. Le reste, c'est du bonus.

Le début de saison parfait de ton équipe, tes premiers buts dont un face à la Stella en coupe, ton intégration au groupe de D2... Tout

semble aller vite mais surtout parfaitement bien pour toi...

C'est le cas, je me régale. J'ai évidemment beaucoup de travail à réaliser pour m'installer et durer à ce niveau. Quand j'ai marqué mon premier but face à une D1 en plus, en coupe, j'ai réalisé... En retournant me placer, dans ma tête, j'étais trop contente et je me disais « Bon, ça, c'est fait, tu es dedans, désormais. » Je me sens super bien dans le groupe et je n'aurais jamais imaginé que nous allions réussir de tels résultats d'entrée, avec ces écarts. Cela facilite forcément les choses. Le professionnalisme, sincèrement, je n'y pensais pas mais c'est un rêve qui est en train de prendre forme et c'est à moi de tout faire pour qu'il se réalise à termes.

Tu es l'une des petites jeunes du groupe, qui va passer son Bac en juin prochain et qui sera majeure en janvier. Comment se passe la vie au sein du groupe ? Te sens-tu un peu maternée ?

Franchement, à Saint-Grégoire, maternée, non. J'ai plutôt l'impression d'être une petite sœur qu'une petite fille (rires) ! Au CPB, Camille et Elodie avaient ce côté maman et se sont super bien occupées de moi ! Ici, c'est différent, je suis traitée comme les

L'AVIS DE... SON EX-COACH, ALAN GAUVINEAU

« Chez nous, c'était sa première année en senior, sachant qu'elle était dans le giron CPB-RMH en U17 de l'Entente. Elle n'était pas inconnue au bataillon et malgré ses 15 ans, ce n'était pas un pari, loin de là. Beaucoup de coachs, dont moi, pensions qu'elle pouvait faire ses armes sur la N1, d'où son choix de nous rejoindre. C'est une joueuse qui était déjà très déterminée pour son âge. Sa période d'adaptation a été express, elle n'a pas froid aux yeux et a confiance en ses capacités. Elle a été au niveau, ce qui facilite l'intégration. Ses atouts sont ses qualités offen-

sives, dans les duels et la gamme de tirs, qu'elle peut déclencher de loin comme à mi-distance. Sa capacité à jouer vers l'extérieur s'est améliorée au fur et à mesure. Discrète dans ses paroles, mais pas dans les actes, elle est très entreprenante. Elle est aussi capable d'accepter des consignes liées au projet de jeu et de match alors qu'à cet âge, on aime surtout faire ce que l'on sait faire. Elle a pu améliorer ce point et on voit qu'en D2, ces qualités-là sont toujours présentes. Pour une joueuse de 17 ans, elle s'en sort déjà très bien. Jusqu'où pourra-t-elle aller ? Je pense qu'on peut raisonnablement penser qu'elle ira côtoyer l'élite française un jour ou l'autre et au gré des possibilités, peut-être un jour découvrir l'Europe. C'est en tous cas tout le mal que je lui souhaite. » ■

autres, dans la bienveillance comme dans l'exigence et c'est super pour progresser. Après, au moment de sortir ou de fêter une victoire, c'est vrai que je vais plutôt être avec les filles de mon âge du centre de formation qu'avec l'équipe de D2 mais ça ne m'empêche pas de partager les bons moments avec elles.

Quels sont tes axes de progression et où veux-tu progresser

le plus dans les mois à venir ?

Je pense que la défense est le secteur où je dois le plus m'améliorer. Romain ne me lâche pas la-dessus et je dois continuer de me faire mal. En attaque, je dois encore me faire plus confiance, notamment sur les tirs en appui. Entourée comme je le suis ici, j'ai toutes les cartes en main et je vais tout faire pour y parvenir. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



LA MOBILITÉ

adaptée à votre

USAGE

NBA.FR
l'Automobile

point S



ENTRETIEN



VENTE



RÉPARATION





2 RUE DU CHAMP MARTIN, 35770 VERN-SUR-SEICHE

NORA GARNCARZYK A TROUVÉ SA VOIE SUR ET EN DEHORS DES PARQUETS

ANCIENNE ARRIÈRE DROITE AUJOURD'HUI RECONVERTIE PIVOT AU CPB HAND, NORA GARNCARZYK S'EST ÉGALEMENT RECONVERTIE PROFESSIONNELLEMENT. RENCONTRE AVEC UNE RÉGIONALE DE L'ÉTAPE, ORIGINAIRE DE BAIN-DE-BRETAGNE, POUR QUI LE SPORT TIENT UNE PLACE À PART DEPUIS TOUJOURS.

Pour raconter l'histoire de Nora Garncarzyk, peut-être aurions-nous dû réserver un créneau chez « Garncazyk Training ». En effet, en plus de ses missions défensives au CPB Hand, la pivot cercliste est coach sportive au quotidien : « J'ai monté mon auto-entreprise l'année dernière pour du coaching individuel en extérieur et en salle. En parallèle, je suis également en association avec le CPB Hand Fitness et avec la Tour d'Auvergne pour du sport entre femmes. Je suis un petit peu partie de zéro, mais là ça commence à bien marcher ».

Pour motiver ses adhérents, la joueuse de 25 ans ne recule devant rien. Nous l'apprenons grâce à sa co-

pine de vestiaire (et de voyages), Loélia Troudet : « Elle aime apporter des nouveautés en fonction des périodes et l'année dernière, elle a transporté un vrai sapin à droite et à gauche pendant une semaine ! Elle est prête à tout (rires) ».

Dans la digne lignée des valeurs du CPB, Nora Garncarzyk n'est pas non plus la dernière quand il s'agit de mettre l'ambiance, en tout cas derrière la carapace : « Une fois lancée, elle n'est pas si réservée qu'elle en a l'air. Elle se transforme même en DJ Shatta, affirmant que « la musique, ça la fait vibrer ». C'est la bonne humeur incarnée et surtout, c'est quelqu'un sur qui on peut toujours compter, notamment pour aller

partager un verre ». La convivialité et le partage donc, soit l'ADN de Géniaux. Transition idéale pour revenir au parquet et à sa reconversion sportive, car à l'entraînement, « ses ongles laissent quelques traces ».

Partageant aujourd'hui le poste avec Élodie Royer et Louison Guélou, elle bascule définitivement comme pivot il y a trois ans : « Alan Gauvineau était venu me voir en fin d'année pour savoir si ça m'intéressait de changer de poste. Je pensais que ça pouvait le faire. Aujourd'hui, j'entame ma troisième année et ça me plaît beaucoup. Si j'ai encore des progrès à faire en attaque, j'apprends de la capitaine indétrônable Élodie ».

Parfois surnommée « Rhinono », Nora Garncarzyk a quasiment tout connu avec le CPB Hand. Pourtant, avant cela, il a fallu « l'arracher » à son premier club de cœur, Bain-de-Bretagne : « J'ai fait le collège à Bain-de-Bretagne et j'ai commencé le handball en 6e. Mon papa a aussi fait du hand et je l'ai un peu suivi. Il m'a également entraînée. Plus tard, c'est vrai que j'ai eu du mal à lâcher mon équipe de cœur. Mes entraîneurs me disaient pourtant que j'avais les capacités d'aller plus haut. J'en ai finalement parlé avec Alan (Gauvineau) et j'ai adoré l'état d'esprit du CPB ».

« J'AI FÊTÉ MES 18 ANS DANS L'AVION »

Preuve de sa capacité à aller jouer au-dessus, un an avant de rejoindre le Cercle Paul Bert, elle s'envole au Qatar pour disputer les championnats du monde UNSS de handball scolaire : « J'ai fêté mes 18 ans dans l'avion (rires). J'étais alors en sports études au Lycée Bréquigny. Tout était grandiose, l'hôtel, l'arrivée en mini-bus avec des gendarmes à l'avant et à l'arrière. Mon plus grand souvenir reste le match contre le Danemark dans la plus grande salle du tournoi. Les Danoises étaient déjà des joueuses forgées et c'était impressionnant de jouer face à elles ».

Un grand voyage qui en appellera beaucoup d'autres par la suite, notamment avec Loélia Troudet, avec qui elle prend la route (et les airs) depuis cinq ans : « Dès que je peux, je pars ». Si certains se demandent d'où viennent les tatouages de Nora Garncarzyk, sa coéquipière nous fait une confidence : « À chaque destination,

il y a un tatouage ». Le mariage avec le CPB Hand arrive lors de la saison 2018-19 et se punctue de la meilleure des manières avec une montée en N2 et surtout un sacre en coupe de France Régionale à Bercy avec l'Entente CPB-Chantepie : « C'est mon meilleur souvenir. C'était incroyable de vivre ça avec le groupe et tous nos proches dans les tribunes. Tous nos supporters étaient en vert et il y avait des drapeaux bretons partout ! »

Ce sont finalement quelques années plus tard, peu avant son changement son poste, que Nora trouve sa voie professionnelle. Ironie de l'histoire, cela intervient lors de sa seule saison loin du CPB. Et devinez quoi ?

Elle avait tout de même repris une licence de handball à Bain-de-Bretagne : « J'avais dit que j'arrêtais pour une formation en dehors de Rennes. Je n'ai pas fait cette formation mais ce n'était plus possible de revenir en arrière. J'ai donc repris avec Bain pendant un an ». Une année qui lui servira pour une autre formation et qui lui ouvrira les portes de sa nouvelle vie de coach sportive. Aujourd'hui « épanouie » sur tous les terrains, la pivot peut reprendre sereinement les routes de Nationale 1, parfois même au volant du mini-bus, selon nos « indicis ».

Attention tout de même à ne rien oublier, notamment pendant la collation d'avant-match : « Avec Mathilde Le Maire, il y a toujours un café sans sucre. Je mange aussi du Kiri sur un bout de pain et si je ne l'ai pas, je fais la gueule (rires) ». Un constat partagé par Loélia Troudet : « La patience n'est pas sa plus grande qualité, surtout quand on tarde à lui servir ses accras de morue ». Les fidèles de la salle Charles Géniaux sont prévenus. ■

ADRIEN MAUDET

LES 3 BONNES ADRESSES (RENNAISES) DE NORA GARNCARZYK

- Un verre en terrasse au bar « Les Innocents »
- Le marché des Lices le samedi matin
- Forcément, la salle Charles Géniaux !





CARROSSERIE



DU CENTRE VILLE

ADRESSE

9T Rue de la Donelière, 35000
Rennes

Téléphone : 02 23 40 10 85

Suivez-nous




MondialBox®

libère l'espace !

LOCATION DE BOX

PARTICULIERS

PROFESSIONNELS

ASSOCIATIONS



 09 67 12 84 98

RANGEZ STOCKEZ ARCHIVEZ
EN TOUTE SÉCURITÉ!

UN PREMIER TOURNANT POUR LE REC RUGBY ?

C'EST UN BLOC AUX ALLURES DE MONTAGNES RUSSES QUI S'OFFRE AU REC RUGBY DANS LES SEMAINES À VENIR. DEUX FORMATIONS DU PODIUM SONT AU MENU MAIS AUSSI DEUX AUTRES EN QUEUE DE PELOTON, DES MATCHS « IDENTIFIÉS » À POINTS, AVEC LA POSSIBILITÉ DE FAIRE UN PREMIER ÉCART DANS « SON CHAMPIONNAT ».

C'est simple, à une journée près, le REC Rugby aura quasiment bouclé sa phase aller à l'issue de ce mois de novembre. En se projetant même un petit peu plus loin, il ne restera plus que deux matchs derrière avant de basculer sur la trêve. Voilà pour le décor. Question scénario pour ce bloc de quatre matchs à venir, les Bretons doivent engranger, octobre ayant laissé un goût d'inachevé : « *Le bilan est mitigé car nous ne sommes pas dans nos plans comptablement parlant. Sur ce bloc, nous espérons deux victoires et peut-être un bonus défensif. Nous avons tablé sur neuf points et nous en avons pris sept* », détaille l'entraîneur des avants Vincent Brehonnet. Pas de quoi altérer un bilan plutôt positif jusqu'ici. En conséquence, nul doute que le staff rennais a, au minimum, identifié les deux oppositions face à Marcq-en-Barœul et Tarbes pour faire le plein. Premiers adversaires du mois, les Nordistes pointent à cinq points des Récistes : « *C'est une équipe qui dispute sa deuxième saison de Nationale et qui s'est brillamment maintenue la saison dernière, tardivement certes, mais en faisant le travail. Nous les prenons très au sérieux et on se déplace là-bas avec des intentions* ».

Des intentions de jeu, c'est certain, mais aussi de points, entre les lignes. Viendront ensuite les deux gros morceaux du mois avec la réception de Narbonne puis un déplacement à Albi. Respectivement deuxième et troisième de Nationale au moment d'écrire ces lignes, Narbonnais et Albigeois ne jouent pas dans le même



championnat. Mais ces matchs de gala peuvent aussi galvaniser le groupe. La réception de Narbonne au Vélodrome fait partie de ceux-là : « *Je pense que les gars ont coché ce match car c'est quand même un gros qui se déplace. Ils auront à cœur de faire un résultat* », poursuit Vincent Brehonnet. Ancien des « Tangos », Pierre Algans se réjouit de disputer cette affiche : « *C'est toujours un régal de retrouver un club où l'on a joué. J'ai encore quelques copains en face et cela apporte toujours un plus. Je pense à Pierrick Nova, notamment, avec qui nous avons fait de nombreuses parties de pêche. Si on se retrouve au sol, à gratter un ballon, il y aura un sourire, un petit mot, c'est certain...* » Mais surtout l'envie de gagner, avant les copains ou le plaisir.

DEUX RENFORTS DEVANT POUR COMPLÉTER L'EFFECTIF

Côté terrain, le REC est toujours en quête d'équilibre. Plutôt performants défensivement contre Rouen puis à Suresnes, les Bretons ont montré quelques défaillances contre Bourg-

en-Bresse, loupant la victoire de peu (match nul 27-27). Pourtant, de l'autre côté, les pensionnaires du Vélodrome ont aussi montré du mieux offensivement avec 27 points inscrits, soit le plus haut total depuis le début de saison : « *Sur le plan offensif, nous commençons à nous lâcher un petit peu. À Suresnes, avec peu de ballons que nous avons réussi à exploiter. Contre Bourg-en-Bresse, nous marquons quatre essais. Nous avons davantage déplacé le ballon et nous avons aussi mieux circulé. C'est ce qui*

nous a permis de les mettre en difficulté. Nous devons poursuivre ce travail sur le secteur offensif. Au contraire, on a repris des points après plusieurs sorties défensives intéressantes et il va falloir remettre de la vigilance sur ce secteur ».

Dans cette optique, Narbonne sera un excellent test, si ce n'est le meilleur, le RCN possédant l'attaque la plus prolifique du championnat. De son côté, Albi est sur une série de cinq succès consécutifs, de quoi rester (plus que) vigilant. Concernant le dernier match du mois, contre Tarbes au Vélodrome, l'entraîneur rennais ne passe pas par quatre chemins : « *La réception de Tarbes sera cruciale pour le championnat que nous jouons* ». Actuellement avant-dernier, le club des Hautes-Pyrénées ne s'est imposé qu'à deux reprises, pour six défaites. Hormis l'absence de Louis Hillman-Cooper, le REC Rugby devrait pouvoir s'appuyer sur la majorité de ses forces vives, avec même deux nouveaux renforts sur la ligne avant : « *Derrière, nous avons récupéré à peu près tout le monde, sauf Louis Hillman-Cooper qui s'est blessé lors du dernier match*

CHAMPIONNAT DE NATIONALE

J01- PÉRIGUEUX - REC	42-21
J02- REC - BOURGOIN	22-18
J03- MASSY - REC	41-21
J04- REC - NIORT	17-12
J05- CHAMBÉRY - REC	29-03
J06- REC - ROUEN	10-12
J07- SURESNES - REC	12-14
J08- REC - BOURG-EN-B.	27-27
J09- Marcq-en-Bar. - REC	01/11
J10- REC - Narbonne	08/11
J11- Albi - REC	14/11
J12- REC - Tarbes	22/11
J13- REC - Nice	06/12
J14- REC - Périgueux	13/12
J15- Bourgoin Jallieu - REC	10/01
J16- REC - Massy	17/01
J17- Niort - REC	24/02
J18- REC - Chambéry	31/01
J19- Rouen - REC	13/02
J20- REC - Suresnes	21/02
J21- Bourg-en-Br. - REC	27/02
J22- REC - Marcq-en-Bar.	03/03
J23- Narbonne - REC	21/03
J24- REC - Albi	28/03
J25- Tarbes - REC	10/04
J26- Nice - REC	25/04

Classement

1- Nice, 31 ; 2- Narbonne, 30 ; 3- Albi, 28 ; 4- Chambéry, Massy, 27 ; 6- Périgueux, 25 ; 7- Suresnes, Niort, Rouen, 19 ; 10- Bourg-en-Bresse, REC, 17 ; 12- Marcq-en-B., 12 ; 13- Tarbes, Bourgoin, 11.

et qui en a pour un mois. Devant, nous enregistrons les arrivées d'un pilier droit, Cohen Kiewit, et d'un deuxième ligne, Sebastian Greyling. Nous aspirons au retour de nos deux talonneurs Alexandre Fau et Patrick Tuugahala suite à des commotions. Enfin, nous attendons également le retour de Davit Arveladze qui s'était fracturé un orteil ».

Et ces petits nouveaux, qui sont-ils ? Âgé de 27 ans, Cohen Kiewit, Sud-Africain, est notamment passé par les Falcons (Valke) et les Blue Bulls en Afrique du Sud. Plus jeune que son compatriote (21 ans), Sebastian Greyling « *vient amener un complément au poste* ». Deux « Springboks » qui ne seront pas de trop pour enfoncer les obstacles de novembre. ■

ADRIEN MAUDET



**NOS VALEURS PARTAGÉES :
PASSION - SOLIDARITÉ - RESPECT**

partenaire
officiel
du REC



4, rue Maurice Fabre - CS81132 - 35011 Rennes
www.asv-assurances.fr



SUR PLACE, À EMPORTER ET LIVRAISON !



Poké froid



Poké chaud

Découvrez **nos délices bowls**
fabriqués sur place à base de
produits frais !



www.pokevaiana.com



[pokevaiana_france](https://www.instagram.com/pokevaiana_france)



Pokévaïana – Centre Commercial
Grand Quartier, Route Saint-
Malo, Saint-Grégoire, 35760

PIERRE ALGANS : « LE MOT D'ORDRE ? S'INSTALLER À CE NIVEAU DANS LA DURÉE »

ARRIVÉ AU REC IL Y A SIX ANS, PIERRE ALGANS EST DÉSORMAIS DANS LE GROUPE DES « ANCIENS », À SEULEMENT 28 ANS. SON EXPÉRIENCE ET SON VÉCU SONT DÉSORMAIS DES ATOUTS PRIMORDIAUX AU CŒUR D'UN GROUPE RAJEUNI. DÉBUT DE SAISON, AMBITIONS, CONDITIONS D'ENTRAÎNEMENT, LE 2^E LIGNE ET RESPONSABLE DE LA TOUCHE S'Y COLLE, COMME SUR LE TERRAIN, SANS SE DÉROBER !

Avec déjà trois victoires, un nul et un match perdu sur le fil face à Rouen, le REC réussit son début de saison. Est-ce aussi ton avis ?

Je constate que nous répondons présent face au défi de ce retour en Nationale. Nous sommes au niveau et on donne la réplique, avec déjà des points de pris. Attention, cependant, nous n'allons pas pour autant nous prendre pour d'autres. Le début de saison est positif mais celle-ci sera longue et compliquée, et notre objectif est de nous maintenir avant tout. Si on peut aller chercher une neuvième ou dixième place, on ne se privera pas mais on signe tout de suite pour ter-

miner douzième. Il faut du travail, beaucoup de résilience et de l'humilité, tout en ayant l'envie d'affronter tout le monde sans complexe, droit dans les yeux. Le mot d'ordre est de s'installer à ce niveau, et de ne pas faire le yo-yo.

« DANS LE BUS, C'EST TAROT AU LIEU DE FAIRE LE FOU AU FOND... »

Qu'est ce qui a changé par rapport à votre premier passage en Nationale, il y a trois ans ?

Ceux qui ont vécu ce premier passage ont payé pour apprendre, nous avons compris certaines choses et on essaye aujourd'hui de les partager aux nou-



veaux, aux jeunes. Il n'était pas question de se présenter en victimes et de mordre dedans. Nous avons le bonheur de démarrer par deux victoires à la maison puis d'aller chercher la victoire à Suresnes après un revers rageant contre Rouen à la maison. Cette victoire n'était pas belle sur le plan du jeu mais fondatrice pour le groupe. Nous sommes allés la chercher à 23, en donnant tout et en nous prouvant que nous sommes capables de gagner loin du vélodrome. Les résultats positifs libèrent le groupe, les jeunes poussent et personne ne se pose de questions sur notre niveau mais joue, à fond. On perdra des matchs cette saison mais on vendra chèrement notre peau !

Sur un plan plus personnel, comment juges-tu ton début de saison et comment définis-tu ton rôle au sein du groupe ?

Je suis très heureux du temps de jeu que le staff me donne et je m'emploie à performer au maximum à chaque sortie. L'an passé, j'ai participé à une très grosse majorité des matchs et cette saison également. On me fait confiance et cela signifie beaucoup pour moi. Les soucis et pépins physiques, je l'espère, sont derrière moi et je joue libéré, sans calculer. Les tests GPS sont bons, les stats sont au vert, je me sens en pleine forme. J'ai aussi la responsabilité de la touche et je m'attache à être efficace là-dessus. En tant qu'ancien du club, je dois

aussi être un relais sur le terrain, au même titre que d'autres gars, notamment avec des jeunes à l'écoute. Dans la vie de tous les jours, je dois être plus posé. Dans le bus, c'est tarot au lieu de faire le fou au fond... Nous sommes garants du projet et devons aussi mettre de notre personne pour faire grandir le club.

Tu as aussi pris du galon hors-terrain et hors Rennes cette saison...

Je m'occupe de coach à la touche à Saint-Malo, où je donne un coup de main à Jordy, avec qui je m'entends très bien. Cela amène une autre vision des choses, une transmission précieuse et un regard encore plus large sur tout ce que je dois apporter. Et pour ne rien gâcher, cela m'a aussi offert une double montée la saison passée !

« NOUS NE DEMANDONS PAS UN STADE FLAMBANT NEUF, JUSTE UN VESTIAIRE ET DES DOUCHES... »

Question infrastructures, le sujet est toujours sensible autour du REC. Du point de vue des joueurs, comment vis-tu l'avancée des travaux ?

Nous avons désormais des terrains, dont le synthétique et ça, c'est top. Le VIP et le réceptif ont fortement évolué eux aussi, il y a désormais un lieu convivial, avec écran géant, animation qui continue de s'améliorer, au fil du temps. Côté entraînement, en re-

RENAULT 4 E-TECH ELECTRIQUE



210€ à partir de /mois⁽¹⁾

LLD 37 mois, 1^{er} loyer 3100€
prime coup de pouce 4770€ déduite⁽²⁾
3 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien inclus pour 1€/mois⁽³⁾

modèle présenté : R4 e-tech techno 150 ch autonomie confort avec option peint. métallisée bleu nuage/ toit noir étoilé à **315€/mois⁽⁴⁾** contrat sérénité Renault inclus pour 1€/mois⁽³⁾ (1) (4) locations longue durée, hors assurances facultatives, 37 mois/30 000 km max. 1^{er} loyer majoré 3100€, prime coup de pouce CEE 4770€ déduite, sous réserve étude et acceptation diag, agissant sous marque commerciale Mobilize financial services, capital 415100500€ - siège social: 14 av. du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - siren 702002221 res bobigny. n° orias: 07 004 966 (www.orias.fr). restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (2) montant max indicatif de prime CertiNergy (siren 798 641 999) pour valorisation achat ou location (durée ≥ 24 mois) véhicule neuf particulier électrique M1 Renault au titre dispositif certificats d'économie d'énergie (CEE), non soumis à TVA, du 1^{er} au 30/11/25. pour particuliers, selon niveau revenus. pour location, prime déduite prix véhicule référence pris en compte dans calcul loyer. déduction contribuant à ajustement des loyers, montant évolutif en conséquence. impact prime selon paramètres financiers appliqués. conditions éligibilité et modalités auprès revendeur. (3) contrat sérénité Renault selon conditions contractuelles, 37 mois/30 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 1€/mois. contrat lld peut être souscrit sans ce contrat. voir points de vente. conditions renault.fr. offres à particuliers non cumulables, valables dans réseau Renault participant. consommations min/max (l/kwh/100km)*: 14,7/15,6. émissions co₂ (g/km)*: 0 à l'usage, hors pièces d'usure. *selon données wltp. renault.fr

A 0g CO₂/km



au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

Renault Rennes
300 rue de fougères
02 57 87 74 68

Renault Rennes Alma
15 rue du bosphore
02 57 87 74 77

vanche, désolé mais c'est aberrant. Nous n'avons pas de vestiaires décent, pas de douches ! Nous arrivons, on pose notre sac dans un couloir du bâtiment sur des casiers que nous avons apportés nous mêmes. Tout le monde peut passer par là... On met nos crampons et c'est parti, en se changeant dehors ou presque... Ce n'est pas possible pour des joueurs professionnels, pour qui s'entraîner est un métier, avec tout ce que cela comporte d'exigences, d'être dans de telles conditions. Pas d'eau chaude, une salle de muscu où l'on ne peut pas rentrer à plus de vingt... Alors oui, les infrastructures évoluent, le club travaille dur et on ne lui reproche rien, évidemment car il subit, comme nous, l'absence d'avancée. Mon avis, et je l'assume, est que le rugby n'est clairement pas une priorité à Rennes pour ceux qui pourraient décider et agir. On a été champions de France deux fois et cela n'a rien changé... On ne demande pas un stade flambant neuf, juste un vestiaire avec des douches chaudes et éventuellement, un lieu de vie, type foyer, pour se retrouver. A court et long terme, ces installations sont et seront un frein pour le club dans son recrutement ou la capacité à garder ses joueurs. Nous ne sommes pas des enfants gâtés mais à un moment donné, pour un joueur pro mais même un joueur tout court, un minimum de conditions

doivent être réunies pour performer.

En parlant de performer, il est un garçon par le REC qui touche les étoiles, à savoir ton ancien coéquipier Gaël Dréan appelé en Bleu. Es-tu surpris de son ascension fulgurante ?

Surpris, non mais très heureux pour lui. Gaël, ça a toujours été une très bonne personne, un mec simple, à l'écoute et très travailleur. Et comme il est en plus bourré de talent, ça ne pouvait qu'exploser le jour où il aurait sa chance. Encadré comme il doit l'être à Toulon, son ascension est logique et méritée. Je lui disais tout le temps, quand il était chez nous, « t'es le meilleur », à chaque avant-match et il l'a souvent démontré. Dès les premiers entraînements, on a compris qu'on avait affaire à un phénomène aux qualités physiques incroyables. Il repasse souvent nous voir, n'a pas changé d'un iota. Pour preuve, récemment, après son KO reçu en top 14, je lui ai envoyé un texto pour lui témoigner mon soutien, sans attendre de réponse tant il doit être sollicité désormais et il m'a répondu directement, très simplement. C'est ça Gaël, un mec qui, j'en suis certain, est resté le même alors qu'il est désormais en Bleu où il arrive juste derrière des cadors comme Penaud ou Bielle-Biarrey. C'est énorme et pourtant il reste simple et c'est pour ça qu'on l'adore.

MON QUESTIONNAIRE DE PROUST...

Si tu étais une chanson...

La cabane du pêcheur de Francis Cabrel

Si tu étais un film...

Le dîner de con, dans le rôle de François Pignon, pour faire marrer tout le monde. Ce film, je peux le regarder 100 fois, on connaît toutes les répliques avec les collègues.

Si tu étais un compliment...

Que tu es bien élevé ! J'essaye (rires) !

Si tu étais une femme célèbre...

Je serais Maité. Paix à son âme mais ses émissions sont cultes !

Si tu étais un joueur de foot ?

Steve Mandanda, je l'ai croisé au Padel plusieurs fois et il est très sympa, accessible et s'intéresse aux autres. Avec tout ce qu'il a gagné dans sa carrière, cette simplicité, c'est vraiment cool !

Si tu étais un défaut...

Râleur. Je râle tout le temps, pour des conneries. Il faut s'inquiéter pour moi quand je ne râle pas, je me fatigue moi-même, parfois...

Si tu étais une voiture...

Je serais un Pirola, robuste mais pas très rapide !

Si tu étais un animal...

En tant que pêcheur, je rends hommage au calamar, insaisissable. Il se camoufle trop bien.

Si tu étais un objet qui ne sert à rien chez toi...

Un set de tasses rouges à expresso. Je ne les ai jamais utilisées, je n'en bois pas chez moi mais je les ai gardés, promis. Elles ont une valeur sentimentale.

Si tu étais un acteur...

Jean Dujardin, ce mec là à tout... Et OSS 117, comme la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de rugby, j'adore !

Je lui souhaite désormais de ramasser un maximum de sélections en Bleu, il le mérite !

Dernière question mais capitale : es-tu devenu un vrai breton ?

Ah, je pense que oui ! Quand je descends dans le Sud, mes parents disent que j'ai pris l'accent d'ici mais je retrouve le mien au bout de deux jours à force de les entendre. Après,

j'ai ajouté à mes tatouages deux hermines, une par titre de champion, ça compte, non ? Et puis désormais, je dis « galette » et non plus « crêpe » et je bois le cidre dans une bolée. Je crois que j'ai bien avancé sur le sujet, non ? Le beurre demi-sel ? Là, je triche, j'en mange depuis toujours et j'étais déjà addict avant d'arriver ici (rires) ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

**NOUVEAUTÉ
SERVICE TRAITEUR**

- En salle privatisée en restaurant
- À savourer chez vous



RDV CHEZ DEL ARTE RENNES CENTRE



ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - OUVERT 7/7

CHARLOTTE TOUSTOU : « LE MOT CETTE ANNÉE, C'EST LA RENAISSANCE »

RELÉGUÉ EN ELITE 2 À L'ISSUE DE LA SAISON DERNIÈRE, APRÈS PLUS DE 20 ANS PASSÉS DANS L'ÉLITE DU RUGBY FÉMININ, LE STADE RENNAIS RUGBY ENTAME UNE NOUVELLE PAGE DE SON HISTOIRE AVEC L'AMBITION DE REBÂTIR SUR LE LONG TERME. ALORS QU'ELLE ENTAME SA ONZIÈME ANNÉE AU CLUB, LA CAPITAINE CHARLOTTE TOUSTOU REVIENT SUR L'INTERSAISON ET DÉCRYPTE LE NOUVEAU CYCLE QUI S'OUVRE AU SRR.

Comment la descente a-t-elle été vécue dans le vestiaire ?

Sur le moment, c'était très dur. En plus, ça ne se joue qu'à un point. Sur le dernier match, nous faisons la partie qu'il faut, jusqu'à la dernière minute. Si nous parlons de résultat pur, la descente est logique mais au niveau rugbystique, pas forcément. Il y a eu des contenus intéressants mais nous avons loupé des points de bonus défensifs ou des victoires car nous n'avons pas suffisamment maîtrisé certains matchs. Ce sont les aléas du haut niveau. Malgré la déception, nous avons fini la saison ensemble et c'est vraiment ce qui est marquant. Nous avons toujours eu un groupe soudé et nous avons vécu des moments forts qui ont resserré les liens entre les filles.

Pour entamer cette nouvelle saison, Hugo Mattes a remplacé Arnaud Le Berre sur le banc. Comment s'est faite la transition ?

La transition s'est faite naturellement car Arnaud nous avait prévenues de son départ. Ça nous faisait quelque chose à honorer, malheureusement ça n'a pas tourné dans le bon sens. Nous savions également qu'Hugo restait et sa nomination était attendue. C'est forcément différent, même s'il y a des ressemblances. Il y a aussi eu le départ de Carlos (Muzzio, parti à la Section Paloise, ndlr). Il s'occupait des avants, de la mêlée et un petit peu de la défense. Nous partons sur un nouveau cycle et nous avons Julien Comez et Mélissa Bettoni qui sont arrivés dans le staff. Julien est davantage sur les avants, Mélissa réalise un travail spécifique sur la mêlée et Hugo s'occupe des trois-quarts. Mélissa et Julien n'ayant pas connu la saison dernière, il y a une nouvelle façon de voir les choses et il y a un nouveau souffle.

Il y a également eu quelques changements dans l'effectif. Comment juges-tu le groupe ?

Effectivement, il y a eu des départs mais aussi des arrêts comme celui de Monica Castle. Cependant, il y a une belle ossature qui est restée. Nous avons gardé un bon groupe avec pas mal de recrues. L'intégration se passe bien, petit à petit, mais il faut prendre



le temps. Il y a un nouveau projet donc tout le monde découvre un petit peu en même temps. Il y a aussi quelques joueuses qui changent de poste. Il faut retrouver des repères collectivement et ça se fait à chaque entraînement.

« IL FAUT AUSSI SE DIRE QUE NOUS SERONS ATTENDUES TOUS LES WEEK-ENDS EN TANT QUE CLUB RELÉGUÉ »

À titre personnel, as-tu envisagé un départ ?

Oui forcément mais je suis attachée à la ville et aux copines. Je pense aussi que c'est une bonne chose d'aborder la saison différemment, avec d'autres objectifs. C'est ce que nous nous sommes dit, avec plusieurs joueuses. Nous verrons dans le futur mais il fallait que nous sortions de cette spirale difficile. Je pense que nous pouvons créer quelque chose de bien. Le mot cette année, c'est la renaissance. Il faudra faire preuve de résilience, d'abnégation, de travail et d'humilité. Nous devons restées solidaires coûte

que coûte.

Tu as été alignée plusieurs fois en tant que numéro 10. Est-ce un poste sur lequel tu vas t'installer dans la durée ?

Oui, je devrais évoluer davantage à ce poste qu'au centre. Hormis Martina Dall'Antonia qui vient d'arriver, nous n'avions pas d'autre numéro 10 de formation. Margaux peut y jouer mais ce n'est pas son poste non plus. Il faut prendre ses marques mais c'est un poste qui me plaît.

Selon toi, que peut viser le groupe cette saison ?

L'idée, c'est vraiment de se reconstruire et de reprendre du plaisir, le tout dans un cadre différent. Il y aura sans doute plus de victoires mais il faut y aller étape par étape. Pour l'instant, il y a encore une petite cicatrice de la descente, mais il y a l'envie d'être ensemble et le groupe est ambitieux. Il faut de l'exigence mais nous savons aussi le travail qui nous attend pour atteindre certains objectifs. C'est un

championnat que nous découvrons et nous devons être humbles. S'il y avait vraiment un objectif à définir, ça serait de travailler pour atteindre les phases finales. Il y a 18 matchs de poule et après, en finissant dans les quatre premiers, cela donne directement accès aux demi-finales.

Connaissez-vous toutes les équipes de la poule ?

Nous en connaissons quelques-unes, comme Pau, Rouen, le Stade Français ou encore La Rochelle. Il y a aussi de la nouveauté mais nous avons des outils pour analyser les matchs et nous connaissons aussi certaines joueuses dans les équipes adverses. Si nous ne maîtrisons pas tout comme en Elite, je pense que c'est aussi une bonne chose car nous nous concentrons d'abord sur nous et ensuite sur l'équipe adverse. À nous de mettre en place notre projet car il faut aussi se dire que nous serons attendues tous les week-ends en tant que club relégué. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

Donnez votre avis
sur les produits de votre quotidien



Gratuit et ouvert à tous !

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits sur place ou à votre domicile
- Donnez votre avis
- Gagnez une indemnité



Rejoignez-nous :



deveneztesteur.com

DANS LES COULISSES DE VITRÉ-URB : ET SOUDAIN LA LUMIÈRE... NE FUT PLUS !

C'EST CE QUE L'ON APPELLE AVOIR DU FLAIR... LORS DU MATCH OPPOSANT VITRÉ À L'UNION RENNES BASKET DÉBUT OCTOBRE, NOUS AVONS EU LE PRIVILÈGE D'ENTRER DANS LE SECRET DU VESTIAIRE « NOIR ET BLANC » POUR VIVRE LE DERBY DE L'INTÉRIEUR. UN « INSIDE » QUI A HÉLAS TOURNÉ COURT AVEC L'ARRÊT DE LA RENCONTRE APRÈS SEULEMENT DIX MINUTES DE JEU. LARGEMENT SUFFISANT, POURTANT, POUR RACONTER UNE SOIRÉE PAS COMME LES AUTRES, BIEN AU-DELÀ DU TERRAIN ET DU SPORTIF.



« Ça va être bien pour ton papier ! (rires) ». Forcément, en gagnant le vestiaire quelques minutes après l'arrêt du match, le groupe de Bastien Demeuré, Eliot Thillier en tête, ne peut s'empêcher de chambrier un peu avec une petite blague pour détendre l'atmosphère. Jusque-là dans leur bulle, les joueurs entament la discussion et se demandent bien ce que l'on pourra raconter dans cet « inside » avorté. À vrai dire, nous aussi... Si le rugby a le « French Flair », nous avons inauguré, question journalisme local, le « Breizh Flair » ! Depuis plusieurs années, au gré des montées et des descentes, les derbies ne manquent pas pour l'Union Rennes Basket. La Bretagne est une

terre de basket et avec Lorient, Fougères, Quimper et donc Vitré, les supporters « Noir et Blanc » sont servis. Néanmoins, dans ce microcosme de « Breizh », le derby face à l'Aurore garde une saveur particulière entre les deux voisins désormais bien implantés en Nationale 1. Pour cette édition 2025-26 en terre vitréenne, nous prenons donc place auprès du groupe dès sa préparation du derby, infiltrant le secret du vestiaire en jour de match, de l'arrivée à la Poulrière jusqu'au debrief d'après-match. Avant cela, la veille, les « Noir et Blanc » règlent les derniers détails à Colette-Besson. À 10h15 tapantes, après une première prise de parole de Bastien Demeuré

demandant « sérieux et application », le préparateur physique Benjamin Gobin prend les commandes de l'échauffement. En bord de terrain et en attendant de basculer sur la séance spécifique du jour, l'entraîneur principal de l'URB et son adjoint Aymeric Bellour peaufinent quelques détails à la vidéo.

DARWIN «DEE» DAVIS EN MODE STEPHEN CURRY, ENCHAÎNE LES PANIERS DU MILIEU DE TERRAIN

Au programme, l'attaque et la « zone press », soit le pressing. L'intensité est déjà de mise et la frustration de certains joueurs sur des paniers faciles ratés ou des systèmes mal exécutés

confirment cette tendance. En fin de séance, Bastien Demeuré va également dans ce sens : « Le début de semaine n'a pas forcément été très bon mais là, nous sommes montés en régime et c'est la meilleure séance de la semaine ». Les joueurs terminent par des exercices libres. Certains travaillent proche du panier, d'autres beaucoup moins. C'est le cas d'Hugo Kamdem et de Darwin «Dee» Davis. Dans la bonne humeur, les deux hommes se défient à (très) longue distance, au niveau du rond central, soit à plus de 12 mètres du panier. Impressionnant, l'Américain enchaîne trois paniers consécutifs à cette distance, laissant son jeune compère bouche bée. Juste après sa

PRS | Plomberie
Électricité
Chauffage

 02 22 93 69 78
06 27 35 06 01

 contact@paulic-prs.fr

 9, ZA du Pont Mahaud
35131 Pont-Péan

 prs-bretagne.com



troisième « filoché », le meneur de jeu se retourne vers nous, bras levé, comme pour valider la séquence. Nous confirmons et il fallait être là pour y croire.

Plus individualisé, l'entraînement de l'après-midi est « à la carte », en fonction de l'état physique et du ressenti de chacun. Certains vont en séance de musculation avec le préparateur physique quand d'autres préfèrent le parquet avec Aymeric Bellour.

Le lendemain matin, avant le rendez-vous à la Poultière prévu à 18h45, les joueurs se retrouvent à Colette-Bes-

son pour le shooting d'avant-match mais aussi pour une ultime mise en place tactique. Une fois cette dernière séance collective terminée, chacun rentre chez soi, ou pas, et met en place sa routine d'avant-match. Balade, sieste, coup de fil aux proches ou encore visualisation d'avant-match pour Warren Racine (comme il l'évoquait dans nos colonnes récemment), chacun y trouve son compte et surtout sa propre façon de rentrer dans sa bulle.

Nous retrouvons le groupe et son meneur de jeu en fin d'après-midi à Vitré.



Tout sourire, le numéro 3 rennais retrouve le club dans lequel il a évolué avec son frère Alexis lors de la saison 2023-24. Avant de rejoindre les vestiaires, les joueurs et le staff se rendent d'abord sur le parquet de la Poultière pour saluer leurs hôtes du soir mais aussi une autre partie de la délégation rennaise déjà sur place. De leur côté, après les salutations, Joffrey Scler et Eliot Thillier s'arrêtent quelques instants pour discuter avec une vieille connaissance, Ewan Le Carour, ancien joueur de l'URB aujourd'hui capitaine de Vitré.

VOLVO

VOLVO

XC60

NOUVELLE GÉNÉRATION

A 23g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

Modèle présenté : Volvo XC60 T6AWD Ultra Dark avec options.

Consommation : 1 L/100 km – CO₂ rejeté 23 g/km. Autonomie électrique (cycle mixte WLTP) : 81 km.

Valeurs données selon le cycle mixte WLTP qui peuvent varier selon la conduite et l'environnement.

Pour plus d'informations, rendez-vous dans votre concession.

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

VOLVO

Volvo Rennes

1 All. de Bray - 35510 Cesson-Sévigné

02 57 87 75 25

www.volvo-rennes.com

REPORTAGE AU CŒUR D'UN DERBY PAS COMME LES AUTRES...



« ON COMMUNIQUE FORT ENTRE NOUS ET ON EST TOUT DE SUITE PRÊT À COMBATTRE ! »

Si l'ambiance reste très bon enfant, ne vous y trompez pas : « C'est un match à part », sourit Sabine, bénévole de l'Aurore croisée au stand de bonbons. Même son de cloche chez Steven, ambassadeur de la salle Colette-Besson avec son tambour et présent lui aussi pour ce derby : « Il y a un petit peu de tension et c'est un match que j'attends à chaque fois. J'irai même peut-être à celui contre Fougères », ajoute-t-il. Évidemment, rien de comparable avec d'autres sports (et leurs dérives), mais voilà tout de même un match qui compte peut-être un petit peu plus que les autres, tout simplement. Vient alors le premier passage au vestiaire. Sur la table posée au milieu des joueurs, en plus des indispensables bouteilles d'eau, se trouvent raisins secs, compotes, bananes, amandes ou encore clémentines. « La petite fée » qui a déjà préparé le vestiaire se nomme Daniel Cote, l'intendant du club.

Une fois les joueurs installés, ce dernier distribue les maillots et la concentration monte encore d'un cran. Dans le même temps, le staff installe des fiches récapitulatives des deux côtés de la porte. À gauche, les systèmes du soir et à droite, les joueurs adverses avec quelques informations précieuses. En prenant le chemin du parquet pour l'échauffe-

ment, dans une petite pièce à droite du vestiaire, nous apercevons « Dee' Davis passant une dernière fois entre les mains de Maxime Louazel, l'un des kinés du club. Entre-temps, le reste de la délégation rennaise est arrivé, dont le président Olivier Perez que les joueurs saluent avant d'aller s'échauffer. Là encore, chaque joueur a sa routine, entre étirements, exercices de

réflexes ou tirs. À 19h40, Benjamin Gobin prend la parole : « Dix minutes les gars dans le vestiaire ! »

À 19h50, tout le monde est à son poste. Les accolades, sourires et autres petits chambrages lors de l'échauffement sont déjà loin. Les choses sérieuses commencent et c'est Aymeric Bellour qui brise le silence avec une présentation des dif-

férents systèmes. En fond, en plus de la voix de l'entraîneur adjoint de l'URB, Channick Nkoma, en anglais, s'occupe de faire la traduction à l'Américain 'Dee' Davis. Une fois les schémas présentés, Bastien Demeuré prend le relais de son adjoint pour l'ultime discours : « L'URB n'a gagné que deux fois ici sur les dix dernières années. Il faut qu'on se prépare à un gros combat dans une salle qui fait du bruit. On communique fort entre nous et on est tout de suite prêt à combattre ». Un dernier cri de guerre et les joueurs partent pour la présentation des équipes.

DIX MINUTES DE JEU ET PUIS LE TABLEAU D'AFFICHAGE QUI LÂCHE !

Alors que le premier quart-temps se termine sur un score de 14-19 en faveur des Rennais, très nettement dominateurs, la pause s'éternise. En cause, des problèmes avec les tableaux d'affichage et le chronomètre. Déjà, durant les dix premières minutes, le speaker vitréen avait dû prendre la parole au micro, et à plusieurs reprises, pour indiquer aux joueurs le temps restant, que ce soit sur les 24 secondes ou sur le temps de jeu effectif en fin de quart-temps. Lunaire ! Les minutes s'égrènent et le verdict finit par tomber, le match ne reprendra pas. Après plusieurs minutes d'incompréhension et de discussions entre les différents acteurs, une seule certitude ressort : les deux clubs ont 24h pour transmettre un





rapport factuel sur les données de la rencontre au moment de son arrêt. La Fédération Française de Basket-Ball tranchera ensuite sur la suite des événements. La décision est rendue le vendredi 17 octobre, avec un match à reprogrammer au plus tard le mardi 28 octobre, seule solution pour les deux équipes, deux journées de championnat étant déjà programmées le 21 et le 24 octobre. Dans la foulée de cette décision, l'Union Rennes Basket choisit de faire appel.

LES HÔTES OFFRENT LES LASAGNES MAISON

Retour à Vitré, donc, avec cette fin de match précoce (et inédite). Le retour

aux vestiaires est bien plus détendu que prévu et source de discussions avec les joueurs. Nous suivons le



groupe jusqu'à la dernière bouchée, et c'est le cas de le dire, puisque le club hôte, comme il est de coutume en Nationale 1, offre le repas d'après-match aux visiteurs. Ce soir-là, des lasagnes maison attendent les papilles rennaises, pas si affamées qu'à l'habitude. Vers 22h30, tout ce petit monde reprend finalement la route direction Rennes, pour l'un des plus courts trajets de la saison. Notre résumé de match le sera aussi, mais l'histoire valait le déplacement ! ■

ADRIEN MAUDET

CHAMPIONNAT DE NATIONALE 1

J01- URB - VAL DE SEINE	82-70
J02- URB - POISSY	73-87
J03- URB - ANGERS	81-71
J04- URB - LORIENT	70-74
J05- URB - OLLONNES	59-90
J06- FOUGÈRES - URB	77-75
J07- Vitré - URB	28/10
J08- URB - Levallois	31/10
J09- Tours - URB	04/11
J10- URB - Tarbes	07/11
J11- Toulouse - URB	14/11
J12- Centre Fédéral - URB	18/11
J13- URB - Chartres	21/11
J14- Val de Seine - URB	05/12
J15- Poissy - URB	12/12
J16- URB - Pôle France	16/12
J17- Angers - URB	19/12
J18- URB - Vitré	09/01
J19- Lorient - URB	16/01
J20- Ollonnes - URB	20/01
J21- URB - Fougères	23/01
J22- Levallois - URB	30/01
J23- URB - Tours	03/02
J24- Tarbes - URB	06/02
J25- URB - Toulouse	13/02
J26- Chartres - URB	20/02

Classement

1- Ollonnes, 15, Levallois, 15 ; 3- Tours, Lorient, Tarbes, 14 ; 6- Fougères, 13 ; 7- Toulouse, 12 ; 8- Angers, 11 ; 9- Vitré, Chartres, Val de Seine, 10 ; 12- Poissy, 13- Rennes, 8 ; 14- Centre Fédéral, 7

BOIRE,
MANGER,
S'AMUSER.

TOUS LES JOURS
08:00 / 23:00

LE CAFÉ DE RENNES

BAR
RESTAURANT
SPORTSBAR

02 99 30 29 87
@CAFEDERENNES

ON VOUS RÉGALE

Chez nous, la street food a du goût !

DÉCOUVREZ
NOTRE CARTE



12 PLACE DE LA GARE, RENNES

LES VISAGES DU REC VOLLEY POUR LE RETOUR EN LIGUE B

ALORS QUE LA LIGUE B A REPRIS SES DROITS LE 20 OCTOBRE, L'ÉQUIPE MAS-CULINE DU REC VOLLEY, PROMUE CETTE SAISON, A OPÉRÉ PLUSIEURS CHANGEMENTS DANS SON EFFECTIF. ÉGALEMENT NOMMÉ PENDANT L'INTER-SAISON, LE NOUVEL ENTRAÎNEUR RÉCISTE FRÉDÉRIC GIBERT FAIT LE POINT SUR SON GROUPE.



TRISTAN GUITTON
(POINTU)

Tristan est un jeune espoir américain de 18 ans, gaucher. Aux États-Unis, il n'a pas forcément connu les mêmes habitudes de travail et il découvre les entraînements quotidiens et biquotidiens. Il faut juste laisser le temps faire son travail. Il montre des qualités intéressantes et il parle déjà très bien français.

MATHEO ROSAN
(RÉCEPTIONNEUR-ATTAQUANT)

C'est un joueur avec un physique intéressant et un gros sauteur. Il a également une bonne stabilité à la réception. Dès qu'il a eu l'opportunité de jouer, il a tout de suite montré des choses. Il fait partie de toute cette liste de jeunes que nous avons envie de faire évoluer. Nous sentons qu'il y a une vraie motivation chez lui d'aller le plus haut possible.

JULIEN LEGRAND
(RÉCEPTIONNEUR-ATTAQUANT)

Julien a un rôle hybride mais c'est surtout un stabilisateur. Il a un fond de jeu offensif et défensif très développé. Il me permet d'avoir une solution de sécurité car il est terriblement efficace. C'est de loin celui avec les meilleures statistiques et la meilleure régularité. Il est très inspirant pour tous les autres et c'est aussi un élément très important dans la vie du groupe. Julien et Mattéo (Hallé) sont les vice-capitaines.

MATTEO HALLÉ
(LIBÉRO)

Il est encore motivé à progresser sur son poste et il le montre. Il a déjà bien avancé pendant la préparation et il est très à l'écoute. Il sait prendre les informations et se les approprier. C'est l'avantage au REC, nous avons des garçons intelligents. Il a une grosse activité en défense et il commence à être patron de sa ligne arrière. Petit à petit, il prend du volume.

MUSTAFA ALASHLEM
(POINTU)

C'est un joueur intéressant avec des attaques grand bras. Il est tonique et il va chercher des grands angles. Concernant le cap de la Ligue B, il est en mesure de le passer sans problème.

NAHUEL ZULIANELLO
(RÉCEPTIONNEUR-ATTAQUANT)

Nahuel est un joueur du centre de formation et c'est également un jeune avec du potentiel. Il manque encore un peu de rigueur mais techniquement, il a des choses intéressantes dans ses outils.

BRETT SHEWARD
(PASSEUR)

Il a été nommé capitaine et ça a été limpide pour moi. C'est un poste qui mérite le capitanat et Brett est une belle personne. C'est un joueur qui a de grandes qualités et c'est un leader naturel. Nous échangeons déjà régulièrement sur l'équipe et sur les charges de travail. Ce n'est pas un passeur hyper physique mais il est très juste et très précis. Il a cette qualité du passeur qui sait trouver le joueur en forme et qui sublime les garçons autour de lui.

LÉVY COMBETTE
(CENTRAL)

Lévy est un joueur surmotivé. Il n'a pas beaucoup de volley derrière lui mais il est sur les rails pour progresser et avancer. Il aime la gagne et c'est un vrai compétiteur, la base est là. C'est aussi un joueur qui est très à l'écoute et il avance bien. Il peut amener des qualités, à la fois offensives et au bloc. Il reste à canaliser et à discipliner un peu tout ça.

JOÃO LUCAS DOS SANTOS FONSECA
(RÉCEPTIONNEUR-ATTAQUANT)

C'est un super joueur qui a tout le temps le sourire et qui est tout le temps impliqué. C'est agréable à entraîner. Lui aussi aime la gagne et je sens que cette génération qui arrive d'Elite a cette envie de performer. Offensivement, il arrive à proposer des choses vraiment intéressantes et il cherche toujours des solutions. Il est plus discipliné au bloc et sa réception s'est pas mal stabilisée.

REC VOLLEY
TENNIS ETUDIANTS CLUB
RENNES 2018-2019

calendrier

Novembre

01 Elite Féminine
Volleyball Clamart
Novembre 19h
Salle Collette Besson

04 Coupe de France Pro M
Martigues Volley-Ball
Novembre 20h
Salle Collette Besson

23 Ligue B
Cambrai Volley
Novembre 17h
Salle Collette Besson

29 Ligue B
Fréjus Var Volley
Novembre 17h
Salle Collette Besson

29 Elite Féminine
Volley Club Valencien
Novembre 20h30
Salle Collette Besson

LOÏC MICHOT (CENTRAL)

C'est un grand central avec donc un vrai potentiel physique et athlétique. Il a du travail devant lui mais il apprend très vite. C'est une piste intéressante pour le futur car il n'a que 18 ans.

VADIM KONE (CENTRAL)

Vadim est aussi un jeune central. Il est un peu plus petit par la taille mais il compense car c'est un jumeur. Il lui manque encore un peu de temps de jeu pour apprendre des situations de match, mais il est sur la bonne voie et il a des choses à faire valoir.

THIBAUT BRAUNSTEFFER (RÉCEPTIONNEUR-ATTAQUANT)

Thibault est passé par l'école de Toulouse. Il est grand et a un profil de haut niveau. Il y a des choses à stabiliser mais c'est un vrai bosseur. Il n'y a aucune raison que ça n'avance pas. C'est un profil plutôt offensif, même s'il a des qualités intéressantes en réception. Il a aussi une belle présence au bloc. Il a déjà des habitudes de travail de haut niveau et il est discipliné.

ROBIN HENRY (PASSEUR)

C'est un jeune passeur en formation et il a des choses à apprendre. Nous



savons que c'est un poste très long au niveau de la formation. C'est un passeur physique et il peut notamment apporter sur des doubles changements car il a un profil différent de celui de Brett.

MÉRIADEG TIREL (PASSEUR) ET AYMRIK NAVET (POINTU)

Ce sont deux jeunes joueurs que nous avons conventionnés récemment sur

le centre de formation. Mériadeg (21 ans) n'est pas un passeur très physique mais il apporte de la stabilité. C'est un très bon partenaire d'entraînement et il arrive de Tours. Concernant Aymrik (17 ans), il sort du pôle espoirs (de Dinard, ndr) et il faut que nous l'intégrions rapidement avec Tristan. C'est une vraie piste pour la suite. ■

ADRIEN MAUDET

PETER JACK OPÉRÉ À L'ÉPAULE

Absent de cette liste, le central Peter Jack a été opéré à l'épaule courant octobre. Selon les mots de son entraîneur, sa saison 2025-26 est très fortement compromise : « Il n'y a aucune certitude de le récupérer d'ici la fin de la saison ». ■

GRAND DESTOCKAGE

Du 03 Octobre au 15 Novembre 2025
Sur stock disponible uniquement.

COMPAGNIE DE LA LITERIE

Une autre façon de voir vos nuits !

RENNES NORD

Rond Point de
la Robiquette
35760 St Grégoire
02 99 54 91 11

RENNES SUD

Parc Rocade Sud
(Zone Leroy Merlin)
35135 CHANTEPIE
02 99 41 07 07

35

ANS d'expérience

WWW.COMPAGNIE-DE-LITERIE.COM

LE MARATHON VERT A UNE NOUVELLE FOIS TENU TOUTES SES PROMESSES !

POUR CETTE 14^E ÉDITION DU MARATHON VERT RENNES SCHOOL OF BUSINESS, PLUS DE 18.500 COUREURS ONT DÉFERLÉ DANS LES RUES DE RENNES. UN NOUVEAU SUCCÈS POPULAIRE POUR CET ÉVÉNEMENT DEvenu INCONTOURNABLE. ET POUR NE RIEN GÂCHER, UNE NOUVELLE PLUIE DE RECORDS !

CRÉDIT PHOTO : NATHAN_P_RO



CRÉDIT PHOTO : NATHAN_P_RO



Pour obtenir son précieux sésame et(re)découvrir la capitale bretonne au profit de l'environnement et de l'inclusion, il ne fallait pas être en retard ! Pour les six courses au programme de l'édition 2025 du Marathon Vert, les inscriptions affichaient complet depuis plusieurs semaines et même pour certaines courses depuis... le mois de juillet ! Preuve, s'il en fallait une, de l'ampleur de l'événement. Engagé dans une démarche durable et en soutien à plusieurs associations dédiées aux personnes en situation de handicap depuis sa création, le Marathon Vert poursuit, année après année, son action environnementale en partenariat avec la Fondation Yves Rocher. Tous les deux kilomètres parcourus, un arbre est planté. Un engagement qui a déjà permis la plantation de plus de 1.500.000 arbres dans le monde. Lors de cette édition 2025, grâce aux 18.591 coureurs inscrits, établissant au passage un nouveau record de participations, ce sont plus de 153.421 arbres qui seront plantés. Événement s'engageant également pour l'inclusion, cinq jœlettes ont pris le départ pour soutenir leur association cette année : Association Défi, 1001 sourires, Le sourire de Talia, Morvan Liam et IME Paron Fougères, ainsi que sept coureurs malvoyants, accompagnés de leur guide.

Parmi eux, Rosario Gangloff, 4^{ème} aux Jeux Paralympiques de Paris 2024 et Sabrina di Francesco, championne de France Handisport au Marathon de Paris.

16 831 FINISHERS

Du très beau monde sur la ligne de départ mais aussi des sacrées performances à l'arrivée avec notamment 16.831 finishers. Tout au long du

parcours et dans le village, ce sont plus de 40 animations qui attendaient les coureurs et les visiteurs pour faire de ce week-end un moment inoubliable. Fanfares, danseurs, associations locales et partenaires, tous se sont mobilisés pour encourager les coureurs et faire vibrer la capitale bretonne dans une ambiance exceptionnelle.

Le week-end de courses s'est ouvert le samedi à 20h avec la Féminine Yves

Rocher 5 km, suivie par la Marche Yves Rocher. Sur la première, c'est Amélie Adam (Haute Bretagne Athlétisme) qui s'impose en 16'53.

Un peu plus tard dans la soirée, à 21h15, place au 10 km Lamotte et ses 5.200 coureurs, avec un départ donné par la maire de Rennes Nathalie Apéré. Chez les hommes, Étienne Daguinos (US Talence Athlétisme) l'emporte en 27'41, tandis que Marie Bouchard (S/L Plouzane Athletic Club Marche Athlétisme) réalise un doublé historique en 32'49, battant à la fois le record de l'épreuve et son propre record de Bretagne.

Le dimanche matin, place aux épreuves « Rennes », avec trois marathons, en simple, en duo et en équipes de quatre. En solitaire, Duncan Perrillat (Neuilly-Plaisance Sports) s'impose en 2h11'38 chez les hommes et Selina Leroy (S/L ASPTT Rouen) en 2h37'52 chez les femmes.

Pour nos athlètes bretons, les titres de champion et de championne de Bretagne reviennent à Hamza El Ouardi (2h19'42) et Fanny Malagré (2h43'51), tous les deux pensionnaires du Stade Rennais Athlétisme.

NOUVEAU RECORD D'EUROPE M6 (65 ANS ET PLUS) POUR LA BRETONNE MARYSE LE GALLO !

Un course également marquée par l'exploit d'une autre bretonne, Maryse Le Gallo, établissant un record d'Europe M6 (65 ans et plus) en 3h09'28. Chapeau ! Sur le Marathon Duo Bati-Armor, la victoire est revenue au duo mixte Pauline Mélin & Pierre Langin, signant là un véritable exploit, le tout en 2h31'47. Enfin, sur le Marathon Relais Ouest-France, rassemblant 948 équipes de quatre coureurs, c'est l'équipe « Les Lapins de Steph » qui s'est montrée la plus rapide. Composée de Guillaume Jubert, Florian Aillerie, Thibault Lecomte et Quentin Guinoiseau, « Les Lapins de Steph » ont bouclé leur parcours en 2h20'30. Toujours plus grand mais toujours aussi convivial, cet événement est rendu possible grâce à la mobilisation de plus de 1.300 bénévoles, encore un record, mais aussi grâce aux 70 partenaires engagés auprès du Marathon Vert. À l'heure de refermer la page de cette 14^e édition et de ranger les baskets, une chose est sûre, l'événement a une nouvelle fois tenu toutes ses promesses et donne déjà rendez-vous les 24 et 25 octobre 2026 ! ■

ADRIEN MAUDET



CRÉDIT PHOTO : NATHAN_P_RO

À Rennes, on est vraiment bien à l'**west**



La 1^{ère} Hit Radio
dans l'Ouest.

99.2 FM

LIGUE CONTRE LE CANCER : LE « RELAIS POUR LA LIGUE » REVIENT EN JUIN 2026 ET S'INSTALLE AU RHEU

APRÈS CESSON-SÉVIGNÉ, LE « RELAIS POUR LA LIGUE » PREND SES QUARTIERS AU RHEU LE 20 JUIN 2026. POUR SA DEUXIÈME ÉDITION DANS SON NOUVEAU FORMAT, CETTE GRANDE COURSE SOLIDAIRE ORGANISÉE TOUS LES DEUX ANS PAR LE COMITÉ D'ILLE-ET-VILAINE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER VOUS ATTEND POUR UN MOMENT CONVIVIAL ET SPORTIF.



Que vous soyez coureur, marcheur ou simple visiteur, pas d'inquiétude, le « Relais pour la Ligue » accueille tout le monde ! Après le succès de l'édition 2024 à Cesson-Sévigné et ses 885 coureurs-marcheurs répartis en 69 équipes, mais aussi et surtout avec plus de 24 500€ récoltés en faveur de l'activité physique adaptée, l'événement revient en 2026, cette fois-ci au Rheu mais toujours avec les mêmes ingrédients : bonne humeur et solidarité. Lors de sa précédente édition cessonnaise, le « Relais pour la Ligue » comptait dans ses rangs un certain Pascal Bremond, adjoint élu aux Sports à la mairie du Rheu. Il n'en fallait pas plus pour nouer un premier contact : « J'ai eu l'occasion de participer à cette manifestation. J'ai pu constater le haut niveau d'organisation, l'engagement remarquable des bénévoles et l'intérêt sincère des participants. Ce type d'événement illustre parfaitement les valeurs que nous souhaitons promouvoir : le dynamisme local, le partage autour du sport et, bien sûr, le soutien à une cause essentielle - la lutte contre le cancer ».

Cette année, le montant collecté servira au financement d'une commission sociale. Elle apporte un soutien financier aux personnes atteintes par la maladie, que ce soit pour une aide humaine, une aide financière liée à la maladie ou à la vie quotidienne, des frais liés à des obsèques ou encore une aide de construction de projet de vie. En 2024, la commission sociale a financé plus de 222 demandes avec un montant global de 89.000€ et une aide moyenne de 520€. Preuve du



CRÉDIT PHOTO : @BRICE MOREAU

besoin et de cette aide précieuse apportée par le Comité, les demandes ont augmenté de 21% par rapport à 2023, d'où l'importance de la collecte et des dons pour cette nouvelle édition. A l'occasion de ce grand rendez-vous solidaire, le village animations ouvrira ses portes à partir de midi au complexe sportif du Rheu. Un événement important pour la commune rheusoise, pour qui recevoir ce relais fut rapidement une évidence : « La commune du Rheu, régulièrement

sollicitée pour l'accueil d'événements sportifs d'envergure, a répondu favorablement à la proposition d'accueillir le Relais pour la Ligue, en raison de toutes les valeurs qu'il incarne : la sensibilisation à la maladie, l'information et la prévention, le soutien et le respect aux personnes malades et à leurs proches, mais aussi la solidarité envers les plus vulnérables, en y associant le sport et la convivialité. En partenariat avec les associations locales, la commune souhaite proposer une grande fête populaire, un moment de partage, de solidarité et de rassemblement, où l'ensemble de la population pourra se retrouver autour d'un événement sportif et convivial. Un vrai défi ! », poursuit Jean-Yves Bonfils, responsable du service des Sports à la mairie du Rheu.

Sur le village, les participants et le grand public pourront profiter de concerts et d'animations diverses tout au long de la journée. Car oui, pas besoin de courir ou de marcher pour participer à la fête. Un événement possible grâce à la cinquantaine de bénévoles présents sur place, que ce soit au village ou tout au long de la course, mais aussi grâce aux nombreux partenaires aidant sur l'installation, les récompenses ou encore

l'alimentation sur place. Concernant les sportifs et les sportives, confirmés ou non, le tour d'ouverture interviendra à 14h. Il y a deux ans, à Cesson-Sévigné, ce premier tour fut l'occasion de marcher derrière le Bagad cessonnaise. Nul doute que la musique sera une nouvelle fois au rendez-vous. Après ce tour « d'échauffement », place aux six heures de course avec des boucles d'environ 2 kilomètres. L'objectif étant bien sûr de faire le plus de boucles possibles pour la bonne cause. Pour comptabiliser tout cela, chaque équipe disposera de plusieurs puces. Après le tour de clôture prévu à 20 h et juste avant de monter sur scène pour la remise des prix (l'équipe mettant le plus d'ambiance, l'équipe la plus nombreuse, la catégorie coup de cœur du relais et enfin l'équipe ayant récolté le plus), un petit « tifo » représentant le logo de la Ligue sera réalisé et filmé au drone. Pour faire un don à la commission sociale, avec reçu fiscal, ou pour vous inscrire à cet événement convivial et solidaire (10€ l'inscription et gratuit pour les moins de 12 ans), une seule adresse : <https://relaispourlaligue35.fr/> ■

ADRIEN MAUDET



Première école 100% journalisme à Nantes



02 55 59 93 19

Centre Nantais de Journalisme
Zone Paradis - NANTES

contact@cnj44.com



BACHELOR JOURNALISME

TITRE RECONNU PAR L'ETAT
HORS-PARCOURSUP
FORMATION SUR 3 ANS

**MODULE
"SCIENCES PO"**

**OPTION
"JOURNALISME
SPORTIF"**



Pour plus d'infos :



cnj44.fr

Faites de chaque rue
votre terrain de jeu

Decathlon City
Rennes arrive
au coin de la vôtre

Ouverture en fin d'année

📍 3-5 RUE LE BASTARD, RENNES

 **DECATHLON**